

Sam Etcheverry ne méritait pas un tel sort

Bob Ward :
"Sam Etcheverry est un incomplet. Il ne me consulte jamais lorsque vient le moment de retrancher des joueurs, de prendre une décision d'importance. Il connaît mal son football. J'en ai assez. Je m'en vais".

Sam Etcheverry :
"Je suis encore sur le coup de la surprise. Je sais pourquoi Ward a posé un tel geste. Depuis deux ans qu'il veut devenir l'instructeur en chef des Alouettes. Il faisait tout pour avoir les joueurs de son côté."

"Un jour je lui ai demandé ce qui n'allait pas avec Mike Webster. Il m'a répondu que ce n'était pas sa tenue qui nuisait le plus à l'équipe. C'était devenu son attitude. "Pourtant, j'ai toujours été correct avec lui. Je lui ai souvent rendu crédit pour le travail qu'il ac-

complissait. Il se plaignait de ne pas recevoir assez de publicité. "Je dois avouer qu'il existait un froid entre nous. Je le voyais manipuler, sourire à tous et chacun. Je suis désolé."

Sam méritait-il un tel sort ?

Pour avoir suivi les Alouettes de près, avoir voyagé avec eux au cours de la première année du tandem Ward-Etcheverry, il était visible que ce n'était pas le parfait ménage entre les deux instructeurs des Alouettes.

Que Ward ait trouvé que Etcheverry connaissait plus ou moins son football, il fallait s'y attendre. Ward est un perfectionniste, un technicien du jeu. D'ailleurs il est indéniable qu'il a accompli du bon boulot avec les Alouettes et aupa-

ravant avec les Rough Riders d'Ottawa.

D'ailleurs le premier à reconnaître ses talents a été Red O'Quinn, le gérant général de l'équipe et Etcheverry l'a toujours respecté.

L'opinion de



Michel Blanchard
Chef de la Section Sports

l'ex-patron de Ward avec les Rough Riders. O'Quinn n'a jamais hésité à offrir à Ward le salaire exigé.

Mais comment expliquer une telle attitude et surtout une telle sor-

tie contre un bonhomme comme Etcheverry. Bien qu'il ait été fort conscient du froid et des petites manigances de son assistant, Etcheverry l'a toujours respecté.

Il ne s'agit pas d'une première

Ce n'est pas la première fois que deux instructeurs de football ne s'entendent pas. Pourtant, il a été assez rare de voir un instructeur agir ainsi.

Ward, il faut l'admettre, a été patient. Au cours d'un voyage, dans l'Ouest du pays, il y a deux ans, il nous avait confié à quel point les choses allaient mal avec Etcheverry.

Le tout n'est pas de chercher à savoir qui de Ward ou Etcheverry a raison.

Mais comment expliquer que Ward ait accepté de renouveler son contrat avec les Alouettes, au cours des deux saisons suivantes?

Lorsque l'on est incapable de s'entendre avec son supérieur, on tente d'abord de s'expliquer calme-

ment. Or Sam est le premier à admettre que Ward n'a jamais tenté de s'expliquer. "Il préférait garder le silence", nous raconte-t-il.

Si Ward ne voyait pas de solution possible, il aurait dû quitter les lieux tout de go. On ne gagne rien à laisser se détériorer une situation.

Qu'il ait voulu le poste d'Etcheverry, il s'agit là d'une ambition bien humaine. Mais comment expliquer qu'un bonhomme qui s'aperçoit finalement qu'il ne peut plus travailler dans de telles conditions, désire de crever l'abcès.

Pendant que Ward allait pleurnicher sur les épaules de Sam Berger et Red O'Quinn, Etcheverry, dans son coin, broyait du noir.

Il était encore passablement ébranlé, tard hier soir, lorsque nous l'avons rejoint. On l'aurait été à moins.

J'ai toujours cru que je battrais Paduano

— Cantin

par Pierre BROSSEAU

"Je suis plus heureux du fait que ce soit un Canadien français qui ait battu Donato Paduano que de ma victoire comme telle contre lui," déclarait un Reynald Cantin "aux anges", à l'issue de sa victoire par décision, devant une foule de plus de 6.000 spectateurs au Forum, hier.

Non que je sois raciste, les Italiens ont beaucoup fait pour la boxe à Montréal. Ça m'a pris du temps à faire reconnaître ma valeur par les Canadiens français. C'est à cause de mon style. Je sais qu'il n'impressionne pas beaucoup les spectateurs, mais

mes adversaires savent que je peux leur faire mal."

Cantin a causé une certaine surprise en disposant de Paduano favori à 8 contre 5, mais le gérant Roger Larivée, tout comme l'entraîneur Abe Pervin, ont accepté la décision.

"Mais moi je ne suis pas surpris d'avoir gagné. Au contraire, je me demandais ce que pouvaient penser les gens qui ont parié contre moi. J'étais sûr de le battre. Je me suis entraîné à New York. J'ai mis les gants contre Emile Griffith pendant environ 20 rounds. Et j'avoue que j'étais plus nerveux à affronter Griffith à l'entraî-

nement que de rencontrer Paduano dans un vrai combat. J'étais totalement confiant. Depuis un an et demi je savais que je pouvais le battre."

Cantin a complètement paralysé l'attaque habituellement fructueuse de son adversaire. En continuant de préconiser ce style qui l'a empêché de connaître la popularité plus tôt, Cantin a toutefois donné raison à la persévérance de son gérant, Georges Drouin. Il est demeuré fidèle à lui-même, ne cessant d'impressionner par ses attaques soutenues. Contrairement à Fernand Marcotte qui avait ébranlé Paduano au cours des deux premiers

rounds du premier combat et du premier round de leur deuxième, mais qui avait été incapable de s'affirmer par la suite, Cantin a mené le combat à sa guise.

Ce qui n'a pas manqué de surprendre tout le monde, Paduano le premier.

"Mais cela nous l'avions prévu, de dire Drouin. C'était notre secret. La principale arme de Paduano est son jab. Je savais que Reynald n'avait qu'à faire une feinte de la tête et de jabber en même temps pour empêcher Paduano de récolter des points avec sa gauche. C'est ce qui est arrivé."

"Quand Paduano voulait sortir son jab, il s'ouvrait. Et il n'était pas intéressé à se faire frapper", a poursuivi Drouin.

Ce fut sans doute le point tournant du combat. Ceux qui ont assisté à plusieurs combats de Paduano ont été pour le moins surpris de ne pas le voir utiliser cette gauche si précieuse. L'explication en est maintenant donnée. "On dit que Paduano est rapide, mais je suis plus rapide que lui", de dire Cantin.

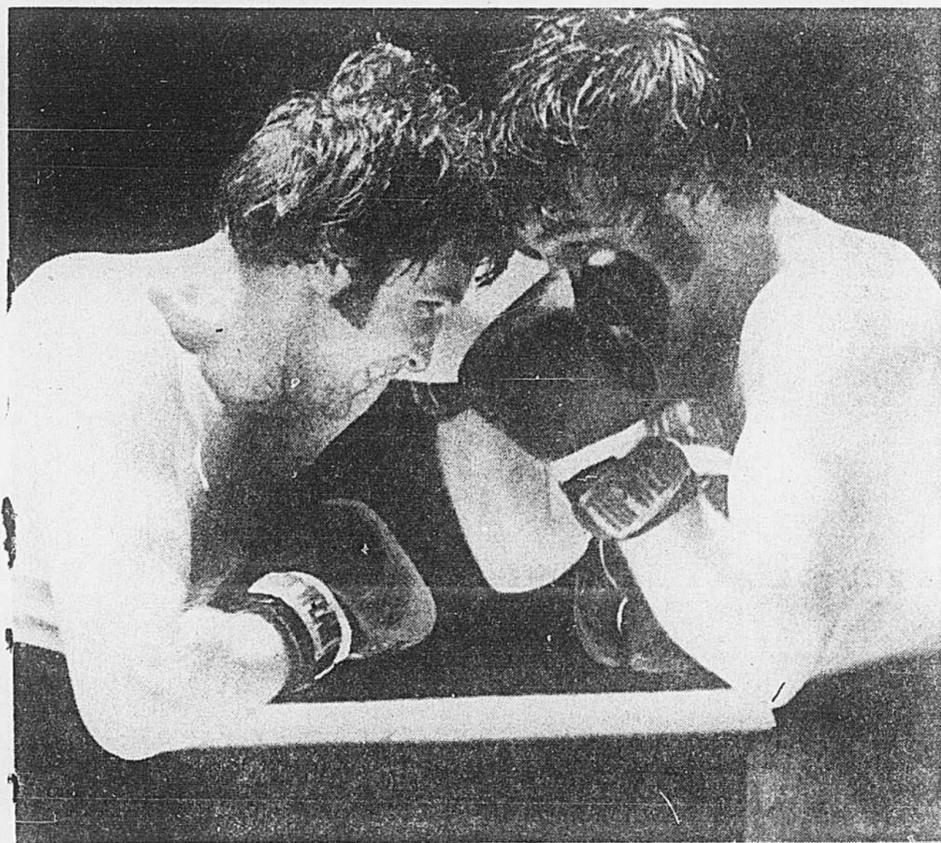
Un combat revanche

Dans le vestiaire où la chaleur suffocante n'a pas découragé les plus fervents admirateurs du jeune champion canadien des mi-moyens juniors, Cantin était au comble de la joie. Entouré de sa mère, de sa "future femme" Mimi, de ses frères, de nombreux curieux, il éprouvait la plus grande joie de sa carrière.

"Paduano frappe peut-être plus fort que je ne le pensais, mais il ne m'a jamais fait mal. Il m'a bien touché au corps, mais ne m'a jamais atteint sérieusement à la mâchoire. Au début, j'ai compris qu'il me suffisait de tourner pour éviter ses coups. Je sais maintenant que je vais le battre encore plus décisivement la prochaine fois. Je lui ai donné ma parole verbale, que je lui accorderais un combat revanche si je gagnais. Je le ferai. Mon objectif sera non seulement de le battre, mais de l'empêcher de finir le combat," a repris Cantin.

"Mais il y a aussi d'autres boxeurs qui m'intéressent. Marshall Butler entre autres. Il m'a battu par décision chez les amateurs. J'aimerais le rencontrer à nouveau."

Le promoteur Régis Lévesque a fait savoir immédiatement après la rencontre qu'il organiserait la revanche pour le mois de septembre, le 15 ou le 18. Chacun des boxeurs recevrait 17,5 p. cent des recettes.



Cantin refuse de laisser pénétrer le jab de Paduano

Un sérieux plongeon pour la carrière de Donato Paduano

Le frère de Donato Paduano tenait ce dernier par les épaules et pleurait à chaudes larmes. L'entrée au vestiaire fut pour le moins lugubre.

Après quelques secondes d'un lourd silence, Paduano répond aux questions des journalistes. Il a une coupure assez profonde au-dessus de l'oeil droit, résultat d'un coup de tête "accidentel".

"Qui, j'ai perdu. Roger (Larivée) me tenait au courant de ce qu'ils pensaient être la fin, j'ai fait mon possible. Au mieux, je pensais avoir mérité un match nul", de dire Paduano.

Mais pourquoi a-t-il abandonné son style qui lui avait valu tant de succès?

"J'étais incapable d'exécuter des combinaisons. Si j'avais sorti mon jab, je me serais fait frapper durement au corps. Ce n'est pas que Cantin frappe tellement fort; au fait, il frappe moins fort que Fernand Marcotte. Mais il frappe bien. J'ai été surpris de sa résistance. Il encaisse très bien. Je l'ai bien touché à quelques occasions, mais il ne semblait pas en faire de cas. Mais lui non plus ne m'a pas fait mal.

"Je n'ai pas d'excuse à formuler. J'étais en pleine forme. Mais j'aime-

rais le rencontrer à nouveau. Ce soir, ce n'était pas ma soirée. Je n'ai pas été capable de résoudre son style. Je ne boxais pas assez. Ce sera différent la prochaine fois."

Paduano n'était pas découragé, à ce qu'il disait, mais il ne fait aucun doute que sa carrière vient de prendre un sérieux plongeon. Ses rêves de rencontrer le champion de sa catégorie, le Japonais Koichi Wajima, seront pour le moins oubliés quelques mois. Un peu la même histoire que lors de son premier combat contre Fernand Marcotte, alors qu'il se préparait à rencontrer Emile Griffith...

"Paduano a été forcé de travailler au corps, de dire son entraîneur Abe Pervin. S'il avait été capable de jabber, il aurait gagné. Il n'a pas dansé comme il en est capable non plus. Au combat revanche, il n'aura plus le même style."

L'écurie Larivée à la soirée Lévesque

Ceux qui ont assisté à la soirée de boxe d'hier ont peut-être remarqué que pas moins de huit des 10 boxeurs qui y participaient s'entraînaient chez Roger Larivée. Le combat entre Marshall Butler et Serge Proulx (qui rem-

placait à la dernière minute le New-Yorkais Mike Brown) n'est pas de ceux qui amèneront de nouveaux amateurs aux prochaines soirées. Butler a facilement gagné par K.O.T. au 5e round contre son compagnon de gymnase. La même chose pour celui qui mettait aux prises les poids-lourds Bill Drover et Larry Renaud, de Montréal. Drover l'a emporté par arrêt de l'arbitre au 7e round. Dans le premier combat de la soirée, Jasmin Therrien, qui appartient à Georges Drouin, et Jim Henry ont fait match nul. De tous les boxeurs ci-haut nommés seul Therrien n'appartient pas à Larivée.

Heureusement, il y a eu le match Gurra Chavez-Ray Rose, qui a fourni de l'action du début à la fin. Chavez l'a emporté par décision unanime.

"Je lui aurais passé le K.O. si le combat avait été de 10 rounds, de dire Chavez, un Vénézuélien, par l'entremise d'un compatriote interprète, Tony Cianciullo. Ce dernier s'occupe de la carrière de Chavez à Montréal à titre bénévole.

"Au Venezuela, la boxe est pratiquement considérée comme le sport national. Les meilleurs boxeurs amateurs du pays n'auraient pas de difficultés à battre les meilleurs protes-

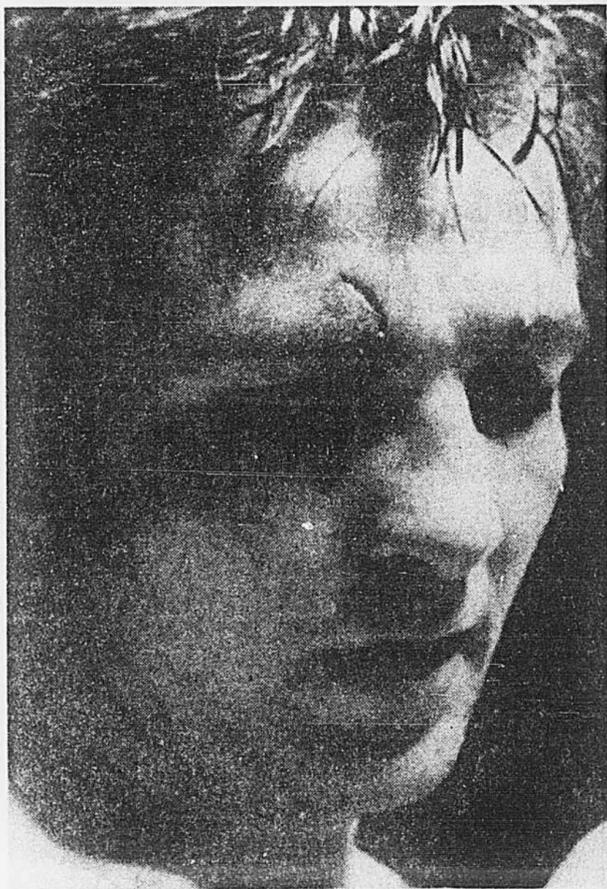
tionnels d'ici, de dire Cianciullo. Nous avons beaucoup de difficulté à trouver des combats ici, mais ce n'est pas mieux à New York. Le contrat de Chavez appartient encore à Gil Clancy de New York. Il est impossible de le racheter."

Larivée s'approprie également un pourcentage de ses bourses pour les matches ici. Chavez a une fois de plus soulevé la foule par sa fougue.

Après avoir fait match nul contre Clyde Gray et Fernand Marcotte, l'an dernier, Chavez attend toujours d'autres opportunités de se frotter à un favori local.

"N'importe lequel. Cantin, Marcotte à nouveau, Butler. Je veux me battre", de dire Chavez, qui n'a toujours pas d'emploi à Montréal.

On veut du sang neuf à Montréal. Les amateurs sont fatigués de voir continuellement les mêmes noms depuis deux ou trois ans. Avec les Cantin, Chavez, Butler, et d'autres que Lévesque pourrait dénicher, tout espoir n'est peut-être pas perdu de voir de la boxe plus intéressante. Un bon combat par soirée, ce n'est pas suffisant pour faire revenir les spectateurs.



photos René Picard, LA PRESSE

Dans un mois rien n'y paraîtra plus

w.h.perron vous donne
UN CACHET NOUVEAU POUR VOTRE MAISON

34 modèles et formats Solution idéale, dehors et à l'intérieur • Lignes classiques • Légers • Robustes

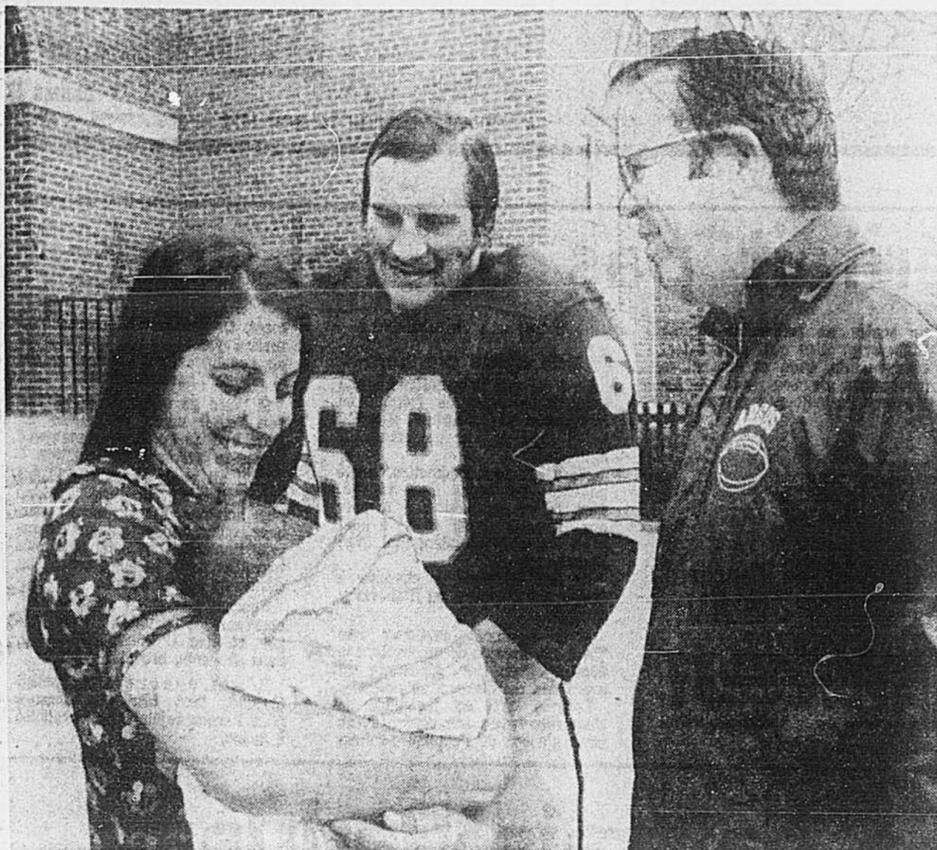
Moulés à la main, au Québec, en véritable amiante-ciment, les pots pour patio sont légers, robustes et à l'épreuve des intempéries... peuvent être peints sur commande dans une vaste gamme de coloris.

Seuls les pots pour patio Atlas sont garantis contre crevasses ou craquelures dues au gel, s'ils sont percés de trous de drainage. Et ils ne coûtent pas leur pesant d'or.

GRATUIT
UN CANIF SERA DONNÉ À UX 300 PREMIERS PAPAS QUI VISITERONT NOTRE MAGASIN SA MÊME 17 JUIN

w.h.perron
515 boul. LABELLE
Chomedey, Laval
à mi-chemin du pont de Cartierville

332-3610 (Montréal et banlieue)
Ouvert du lundi au samedi inclusivement 8:30 a.m. à 5:00 p.m.
Vaste terrain de stationnement gratuit



Une future majorette

Leo Cahill, instructeur-en-chef des Argonauts de Toronto, admire le dernier rejeton de la famille du joueur de ligne Jim Stillwagon. La petite Nicole, qui repose dans les bras de sa maman, n'est âgée que de trois semaines.

Méphoto PC

Les Expos ne donnaient pas assez pour les Braves

"Nous avons tenté, mais en vain, d'obtenir un frappeur de puissance. J'ai discuté de transaction avec six équipes; c'est cependant avec les Braves d'Atlanta que les pourparlers ont été les plus sérieux," a déclaré Jim Fanning immédiatement après l'heure de tombée pour les transactions dans le baseball majeur.

"Nous voulions obtenir un frappeur

de puissance qui aurait été en mesure de nous aider immédiatement. Nous voulions que les Braves ajoutent un joueur des ligues mineures à cela. Nous étions prêts à céder un lanceur partant," a poursuivi Fanning.

Il est évident que les Expos tentaient de mettre la main sur Rico Carty ou Mike Lum et le jeune joueur des ligues mineures était le troisième

me-but Jim Gilbreath. Ils étaient prêts à céder Carl Morton ou encore Steve Renko.

Les Braves obtiennent Hoerner

Les Braves d'Atlanta ont eu plus de veine avec les Phillies de Philadelphie. Ils ont en effet obtenu le lanceur gaucher Joe Hoerner et le joueur de premier-but Andre Thornton en retour des lanceurs droitiers Jim Nash et Gary Niebauer.

"Je croyais que cette transaction serait à notre avantage, a avoué Fanning. Les Braves ont laissé partir Nash et Niebauer, deux partants. Cela laissait supposer qu'ils seraient intéressés davantage à un de nos partants."

Cette transaction a été bâclée à 16 h. 30 et les Expos ont fait leur offre finale aux Braves à 17 h. 30. Les Braves ont rejeté l'offre des Expos à 23 h. 45.

"Vous devez céder quelque chose si vous voulez obtenir quelque chose. C'est ce qui est survenu dans cette transaction avec la Philadelphie," a expliqué Eddie Robinson, le directeur du personnel de l'Atlanta.

POUSSIÈRE DE LOSANGE... Au début de la journée, les Braves d'Atlanta avaient offert le voltigeur Rico Carty et le lanceur droitier Jim Nash aux Phillies de Philadelphie dans le but d'obtenir le lanceur gaucher Steve Carlton... le Philadelphie a toutefois rejeté cette offre... Carty entreprendra donc le match de ce soir avec une série de 15 matches au cours desquels il a frappé en lieu sûr... Ron Reed (4-7) et Tom Kelley (4-5) seront les partants ce soir pour Atlanta... ils affronteront Carl Morton (2-7) et Steve Renko (1-5).

Billy Williams a fêté royalement ses 34 ans

CHICAGO (UPI) — Billy Williams a célébré son 34e anniversaire de naissance hier en faisant produire trois points à l'aide de deux circuits et Bill Hands a limité les Padres de San Diego à cinq coups sûrs, avec le résultat que les Cubs de Chicago ont triomphé facilement 10-1.

L'an dernier, Hands avait également contribué à la fête de Williams par une victoire de 3-1 sur les Braves d'Atlanta.

Williams a maintenant frappé quatre circuits au cours des trois derniers matches pour porter son total à 11 pour la saison.

"Je crois que je reprends l'habitude de frapper la balle assez haut pour

qu'elle franchisse la clôture, a-t-il déclaré. J'ai toujours bien frappé la balle, mais c'était en long... trop bas", a-t-il continué.

Ce qui a inquiété Williams, ainsi que son gérant Léo Durocher, hier, a été le retrait sur trois prises que lui a servi Ed Acosta.

Acosta est venu à bout de Williams à l'aide de six balles tire-bouchon.

"Je croyais toujours qu'il lancerait une balle rapide pour varier le rythme", a expliqué Williams. Quant à Durocher, il a dit qu'il aurait aimé voir Williams frapper d'aplomb une de ces balles molles.

"Il l'aurait frappé plus loin que ses deux circuits précédents", a précisé Léo.

Siebert s'est battu lui-même

Un mauvais jeu, un mauvais lancer et "pouf!", c'en était fait des Red Sox. Pourtant tout s'annonçait bien pour les Bostonnais alors qu'il détenait une avance de 4-1 sur les Royals de Kansas City, après cinq manches. Siebert lançait à ce moment un match de deux coups sûrs.

Mais Siebert s'est tué lui-même lorsqu'il a échappé un lancer au premier-but. Les Royals devaient par la suite marquer six points non mérités dans la manche pour prendre une avance de 7-4, en route vers une victoire de 13-9, leur dixième au cours de leurs 11 derniers matches à Fenway Park.

Les Red Sox sont bien remontés jusqu'à 10-9 après huit manches, mais Lew Krausse a servi à John Mayberry une courbe "un peu plus haute qu'il ne le voulait. Et ce fut le circuit de deux points.

Record d'équipe

Avec ce coup, Mayberry égalait un record d'équipe avec six points produits dans un seul match.

"Je m'élançais vraiment bien aujourd'hui, a-t-il commenté. C'est le plus de points produits que j'ai obtenus en un match dans les majeures. J'en ai déjà fait produire sept à Oklahoma City".

Krausse a expliqué que Mayberry lui avait servi une balle "un peu plus haute qu'il l'avait voulu. Ce n'était pas un bon lancer. Je pense qu'il le voulait plus bas".

Mayberry partage maintenant le record de six points produits par le Kansas City avec Kirpatrick qui, lui, a réalisé son exploit en 1969.

32 coups sûrs

Les deux équipes ont totalisé 32 coups sûrs, dont 17 par les Red Sox, un sommet dans la ligue Américaine cette saison.

Rico Petrocelli a obtenu un circuit pour les Red Sox.



Ce n'est pas le temps de jongler

Richie Hebner, des Pirates de Pittsburgh, a profité du fait que le receveur Dave Rader, des Giants de San Francisco, jonglait avec la balle, pour croiser le marbre saut.

Méphoto UPI

ENTRE NOUS
PAR MARCEL DESJARDINS
Collaboration spéciale

La température, un handicap pour les golfeurs du Québec

Le golf est un sport qui peut se targuer de ne pas avoir fait un pas en arrière ou de s'être arrêté au cours de sa marche. Il compte aujourd'hui plus d'adeptes et de terrains qu'en aucun temps de son histoire. Et malgré sa démocratisation, il a conservé un standing qui fait qu'appartenir à un club ou même simplement le bien jouer offre un élément de fierté.

Tricher dans le calcul de ses coups est encore considéré comme un acte contraire à la philosophie de ce sport. Le golf n'a pas encore été envahi par cette fausse conception que gagner est tout ce qui compte, peu importent les moyens auxquels il faut recourir.

Hillis Pickens, une autorité en matière de golf, qui nous donne ses opinions sur son sport favori, déclare qu'il ne faut pas ajouter foi à ceux qui aiment prétendre que c'est pratique générale de ne pas calculer correctement le nombre de ses coups.

Cela vient, dit-il, de gens qui refusent d'admettre qu'il y a de meilleurs qu'eux, qui se plaisent à déprécier ces derniers et qui se cherchent une excuse pour leur calcul malhonnête.

Il y a une autre cause, mentionne-t-il, soit les changements de règlements apportés depuis un certain nombre d'années, ce qui fait qu'à cause de l'ignorance de ceux-ci des golfeurs sont enclins à suivre leurs propres règlements.

Les parcours ne sont pas plus faciles qu'autrefois, de sorte que si nous avons aujourd'hui un plus grand nombre de vedettes de grande classe, il faut trouver ailleurs la raison.

Pickens pense que c'est tout d'abord le résultat de la multiplication de ceux qui s'adonnent aujourd'hui au jeu, de la plus grande activité qui règne au

sein de ce sport. De la compétition naît l'amélioration dans le jeu.

Là où sept à huit joueurs étaient susceptibles de remporter les honneurs d'un tournoi de grande classe, à l'époque de Bobby Jones et de Walter Hagen, il y en a aujourd'hui de 65 à 70, et ce nombre va toujours en augmentant.

Malheureusement le nombre de nos Canadiens dans cette super-catégorie n'augmente pas. George Knudson et Wilf Homeiniuk sont encore nos meilleurs joueurs et on ne semble pas voir poindre, du moins dans un avenir rapproché, des émules des grandes vedettes.

Est-ce chez nous le manque de commanditaires?

Pickens soutient que non. Il prétend même la formation d'un comité d'experts qui pourrait conseiller tout commanditaire qui se présenterait. Il souligne que ce n'est pas aider la cause du golf lorsque de l'argent est dépensé inutilement sur un golfeur qui n'a pas les talents nécessaires pour réussir.

Cela est de nature à éloigner d'autres qui seraient susceptibles d'aider financièrement un golfeur.

Au Québec, nous dit-il, le golf a un handicap: la température. Il prétend qu'un golfeur de chez nous a plusieurs semaines en moins que celui de l'Ontario pour pratiquer son sport favori. C'est pour cela qu'il y en a tellement parmi ceux qui ont les moyens financiers pour le faire, qui s'en vont à l'étranger pour leurs vacances. C'est toutefois le petit nombre.

Est-ce que le golfeur moderne a de meilleurs instruments à sa disposition? Oui, un wedge. Il est de beaucoup supérieur à celui d'autrefois.

Quinzième présence de Lacoursière à la Traversée du lac Saint-Jean

Pour la première fois depuis ses débuts, la Traversée internationale du Lac St-Jean à la nage, la plus importante épreuve de natation de longue distance qui soit, aura lieu cette année un dimanche.

C'est donc le 6 août que sera présentée cette importante épreuve et les nageurs, qui bénéficieront d'une journée d'entraînement de plus puisque la "Huitaine de gaieté" comportera véritablement huit jours au lieu de sept comme par le passé, se lanceront à l'eau à 6 h. du matin, de Péribonka, pour rallier le quai de Roberval le plus rapidement possible.

La Traversée a toujours eu lieu un samedi mais cette année, pour diverses raisons dont la tenue, du 4 au 13 août à Chicoutimi des Jeux du Québec, les organisateurs ont consenti à ce changement majeur.

Les nageurs se partageront une

bourse globale de \$20,000 et le vainqueur pourra empocher jusqu'à \$5,000.

A la suite de l'épuisante traversée de 24 milles, les nageurs termineront l'épreuve par le "sprint Molson" dans la rade de Roberval et celui qui obtiendra le meilleur temps gagnera \$500 de plus. Soulignons que la Brasserie Molson participe financièrement à la Traversée en fournissant \$6,000. Auparavant, en quittant Péribonka, les nageurs sont entraînés dans le tourbillonnant "sprint Québécois" qui leur permet d'entreprendre la Traversée de façon spectaculaire.

Lacoursière une 15ème fois

Une vingtaine des meilleurs nageurs de longue distance du monde participent à la compétition, dont Oussama Rachad Loutfy, 18 ans, qui est le principal espoir de la République Arabe Unie; l'Argentin Horacio Iglesias,

champion du monde, qui vise une cinquième victoire à Roberval; le grand Hollandais Johan Schans, "l'homme à battre" pour Iglesias, etc.

On pourra également voir à l'oeuvre les deux nageuses les plus connues, la jeune Dian Nyad, des Etats-Unis, et la Hollandaise Judith de Nys, qui quitte la retraite pour lui faire face.

Plusieurs autres grandes étoiles de la natation seront sur place et le Canada sera représenté, entre autres, par le vétéran Régent Lacoursière et le jeune Yvon Montpetit, qui est déterminé à battre Lacoursière.

Le champion de Montréal en sera à sa 15e participation (et sans doute la dernière) à la Traversée. Depuis 1958, il n'a jamais été retiré de l'eau au cours de l'épreuve.

Nombreuses activités

La "Huitaine de Gaieté" qui précé-

dera la Traversée sera marquée par quantité d'événements dont, entre autres, la venue de Miss Canada, Donna Sawicky, 18 ans, de Toronto.

Les "Marsouins de Rio", un groupe de champions acrobates nautiques très spectaculaires, présenteront des spectacles le samedi et le dimanche.

On pourra aussi assister à un festival de théâtre, à des représentations données par le "Choeur des Halles", un groupement de chanteurs français universellement connus; à un tournoi provincial de balle-molle et à un Critérium cycliste provincial.

Enfin, on pourra aussi participer à un tournoi de pêche, au Bonspiel de curling d'été de la Traversée, et il sera possible de monter à bord du "Martin-Bédard", un nouveau bateau de croisière nommé ainsi en l'honneur du fondateur et premier président de la Traversée.

Six meneurs, dont Nicklaus, à l'omnium des Etats-Unis

PEBBLE BEACH, Californie (PA) — Le grand favori Jack Nicklaus a rejoint cinq autres golfeurs, avec un 71,

au premier rang de l'Omnium américain hier alors que le champion actuel Lee Trevino, encore faible à la

suite de sa bronchite, roulait péniblement un 74. Chi Chi Rodriguez, Orville Moody, Mason Rudolph, Tom

Shaw et Kermit Zarley ont également présenté des cartes de 71 dans ce premier parcours.

Cette égalité à six joueurs dès la première tournée égale un record vieux de 76 ans. Le total de 71 égale également un record pour le plus haut score en première ronde de cette classique.

Les six meneurs ont été les seuls à améliorer la normale parmi les 150 partants. Au fait, plus d'un cinquième des inscrits ont affiché des totaux de 80 et plus.

Parmi ceux qui ont réussi la normale 72, on notait César Cedunc, Rick Massengale, Gary Cole, d'Afrique du Sud. Player affichait une carte de trois sous la normale, mais a calé des bogeys sur trois des quatre derniers verts.

Arnold Palmer n'a pu faire mieux qu'un 77 tandis que Tom Weiskopf roulait un 73 à la suite d'un bogey double sur la 13e allée.

Bruce Crampton et Billy Casper ont affiché des 74, mais Doug Sanders a explosé à 81. Homero Blancas a réussi un 74 en dépit de deux sept sur les 6e et 16e allées.

Bob Panasiuk, de Windsor, Ont. seul Canadien inscrit, a présenté une carte de 77.

Sanders déçoit

Doug Sanders, que tous voyaient comme le "sleeper" du tournoi à la suite de sa récente victoire à l'Omnium Kemper et de sa première place aux qualifications de l'Omnium Américain, a fortement déçu avec une ronde de 81, composée de 10 bogeys, un double bogey, trois birdies et quatre normales.

Sanders, dont ce n'était évidemment pas la journée, a vu une de ses balles enterrée dans le sable au septième trou. Seul un vent marin lui

a permis de la retrouver mais il a dû laisser tomber la balle derrière son épaule et prendre un coup de pénalité pour terminer avec un bogey.

A ce même septième trou, une mouette s'est mise dans la tête pendant un moment d'empêcher Tony Jacklin de se concentrer Quand Jacklin s'est décidé à frapper son coup de départ, il a envoyé sa balle dans une trappe de sable...

Roxburgh premier

VICTORIA (PC) — Le vétéran Doug Roxburgh, de Vancouver, trois fois vainqueur du tournoi pour la coupe Willingdon, occupe actuellement le premier rang du championnat de golf amateur de la Colombie-Britannique, après la deuxième ronde.

Roxburgh a été le premier golfeur à réussir la normale du parcours, soit 70, ce qui lui donne un total de 143 après 36 trous.

Son plus proche rival est Johnny Russell, également de Vancouver, qui affiche un total de 141.

Ce dernier, un ancien champion de la Colombie-Britannique, a roulé un 72, hier. A 145, on retrouve Harry White, le meneur à l'issue de la première ronde, de même que Ken Floyd, qui n'a que 22 ans.

White, qui avait joué 71 à la première ronde, a dû se contenter d'un 74, hier.

Tschopp avec les Expos

IOWA CITY (UPI) — Mark Tschopp, l'as lanceur de l'équipe de l'Université de l'Iowa, de la ligue Big Ten, a signé un contrat, hier, avec les Expos de Montréal.

Tschopp, qui est âgé de 21 ans, rejoindra l'équipe de Jamestown, une filiale de l'équipe montréalaise, dimanche.

Cette année, il avait une fiche de huit victoires contre quatre défaites, avec les Hawkeyes, soit un record du circuit. Tschopp a également lancé un match de trois coups sûrs contre l'équipe de l'Université de l'Arizona, la meilleure au pays.



Le Mexicain n'est plus joyeux!

Le champion défendant Lee Trevino n'était pas du tout heureux de son coup de départ, au neuvième trou, hier. Il a tout de même réussi une normale quatre.

Trevino a pris 12 pilules pour rouler une ronde de 74!

PEBBLE BEACH, Californie (PA) — "J'ai roulé un 74, je devrais avoir réussi un 85 et je devrais peut-être me trouver dans une morgue quelque part".

Le champion actuel Lee Trevino, fatigué et fiévreux, a déclaré que, seuls, ses coups de départ et ses coups roulés l'avaient préservé du désastre hier, lors de la première ronde de l'Omnium américain.

"J'étais fatigué sur le terrain, a ajouté le Mexicain, après avoir présenté une carte de deux coups au-dessus de la normale.

"Ma toux me fatigue énormément, d'autant plus que mes jambes sont faibles et me secondent bien mal lorsque j'utilise mes fers. Heureusement, j'ai gardé mes coups de départ dans les allées, sinon..."

Trevino, victime de bronchite, a défié les ordres des médecins et les désirs de son épouse en prenant le départ ici.

"Le médecin m'a dit de ne pas participer au tournoi, car je serais faible, mais je lui ai répliqué qu'il s'agissait de l'Omnium et non de n'importe quel tournoi. Ma femme Claudia m'a supplié de ne pas jouer".

Lorsqu'un reporter lui a demandé s'il avait l'intention de se retirer, Trevino lui a

demandé à son tour le pourquoi d'une telle question.

Le reporter a répliqué qu'il ne voulait pas gâcher une édition, ce qui a soulevé l'ire du golfeur qui a rétorqué: "Que l'importe, une édition, tu ne sais pas écrire de toute façon".

Trevino a révélé qu'il avait pris 12 pilules avant le tournoi jeudi.

Harrington quitte les Argonauts

TORONTO (PC) — Le norc de Ed Harrington a été placé sur la liste des retraités volontaires des Argonauts de Toronto, hier, deux jours seulement après l'ouverture du camp d'entraînement de l'équipe, à Aurora, quelques milles au nord de Toronto.

Des dépôts de calcium à la cuisse droite avaient considérablement à l'ailler défensif de 32 ans, l'an dernier, si bien que l'instructeur Léc Cahill avait dû le suspendre trois fois parce qu'il ne voulait pas accompagner l'équipe sur le route.

"Je ne peux définitivement plus jouer, a expliqué Harrington, hier. Je ne souffre pas seulement quand je cours, je souffre continuellement."

Maloney à la retraite

PHOENIX (UPI) — Jim Maloney et Mike McCormick qui ont longtemps été considérés comme étant deux des meilleurs lanceurs des majeurs, ont pris leur retraite, hier.

Les deux artilleurs, qui cette saison évoluaient avec les Giants de Phoenix, de la ligue de la Côte du Pacifique, n'ont en effet pas été repêchés par les équipes majeures.

Maloney avait remporté cinq victoires contre une seule défaite, cette saison, pour une moyenne de 2.61 points mérités, tandis que McCormick avait une fiche de cinq victoires contre quatre défaites et 3.67 points mérités.

Joe Hoerner avec les Braves d'Atlanta

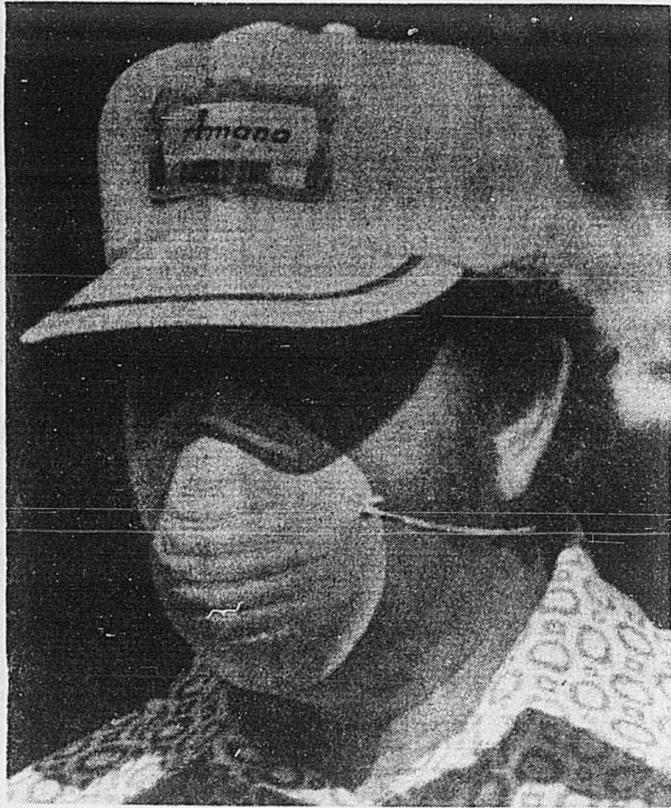
ATLANTA (UPI) — Dans le but d'améliorer leur personnel de lanceurs (c'est du moins l'affirmation de la direction de l'équipe), les Braves d'Atlanta ont cédé les lanceurs Jim Nash et Gary Neibauer aux Phillies de Philadelphie, en retour de l'as de la relève, Joe Hoerner, et du premier-but des mineurs, André Thornton.

Les Braves ont souligné que Hoerner, qui a une moyenne de points mérités de 2.22 pour l'ensemble de sa carrière, se rapporterait à l'équipe à temps pour le programme double de ce soir, contre les Expos. Thornton, pour sa part, se rapportera à la filiale des Braves, à Richmond.

Un vétéran de neuf saisons dans les majeures, Hoerner a fait partie de l'équipe d'étoiles en 1970, alors qu'il portait les couleurs des Cardinals de Saint-Louis. Cette année, en 21 manches et deux tiers, il a accordé 21 coups sûrs, six points, dont cinq mérités, cinq buts sur balles (tous intentionnels), a fait mordre la poussière à 12 frappeurs, et il a été victime de deux circuits.

Le directeur du personnel des Braves, Eddie Robinson, s'est dit heureux de ces acquisitions.

"Hoerner est l'un des meilleurs lanceurs du baseball majeur dans les situations critiques, a-t-il dit. D'autre part, en Thornton, nous obtenons un joueur fort prometteur."



Un golfeur allergique

Plusieurs pensaient que le fait que Orville Moody soit allergique au pollen le défavoriserait considérablement. Ça ne semble toutefois pas être le cas puisque Moody a roulé un 71, hier, soit un sous la normale.

Goyette décidera aujourd'hui

Phil Goyette a fait savoir hier qu'il rendra sa décision bientôt à savoir s'il accepte ou non le poste d'instructeur avec les Nordiques de Québec, de l'Association mondiale.

"Je pourrais faire connaître ma décision demain (aujourd'hui), a déclaré l'ex-joueur de centre de 38 ans au sujet de l'offre des Nordiques, estimé à \$50,000. J'ai déjà rencontré leurs dirigeants et je le ferai encore", a-t-il ajouté.

Interrogé au sujet de son salaire, Goyette a répondu en souriant qu'il avait seulement vu ces chiffres dans les journaux.

Contrairement à John McKenzie, Goyette ne garde aucune rancœur à l'endroit de la ligue Nationale.

"La ligue Nationale a été bonne pour moi, a-t-il déclaré. Aussi, ai-je attendu jusqu'à la fin des assises de la ligue Nationale pour voir ce qu'il advenait de moi avec les Rangers et également pour voir si quelqu'un m'approcherait avec une offre concrète".

Goyette a un excellent emploi avec un courtier en valeurs à Montréal, et on estime qu'il ne laissera pas ce poste qu'il occupe depuis plusieurs années, à moins qu'on lui fasse une offre des plus intéressantes.

Il a avoué que les Rangers lui avaient parlé brièvement d'un emploi à temps partiel dans leur organisation, "mais rien d'important. Je n'aurais pu vivre deux mois avec ce salaire".

Sather prévoit la fusion des deux ligues

D'autre part, le spécialiste des désavantages numériques, Glen Sather, des Rangers, a déclaré hier lors d'un interview, qu'il croyait que l'argent va motiver beaucoup de joueurs de la ligue Nationale à passer au circuit rival et éventuellement causer des ennuis au circuit Campbell.

Tout en reconnaissant que la ligue Nationale est une "bonne ligue" avec un fonds de pension comparable à celui de la ligue Nationale de football, Sather fait remarquer que les équipes de l'As-

sociation mondiale font signer à des joueurs presque sans expérience des contrats de \$40,000 à \$60,000, somme que la majorité n'obtiendront probablement jamais dans la ligue Nationale. "Et c'est justement surtout ces joueurs qui passent à la nouvelle ligue", note Sather.

Sather ne croit pas que les joueurs qui auront fait le saut seront les bienvenus dans la ligue Nationale si le nouveau circuit venait à disparaître, mais il ne s'attend pas à une telle éventualité.

Bien au contraire, Sather prévoit non seulement que les deux ligues vont se disputer les meilleurs talents junior au pays, mais qu'elles vont finir par s'unir, comme l'ont fait les ligues professionnelles de basket-ball et de football aux Etats-Unis, justement pour se protéger l'une et l'autre des exigences de ces junior.

Franchise...

Finalement, Sidney Solomon III, président des Blues de Saint-Louis, a fait savoir hier qu'une décision sera pro-

bablement rendue lundi à savoir si l'équipe conserve à Kansas City sa franchise de la ligue Centrale. On sait que cette ville fera partie de la ligue Nationale à partir de 1974.

Solomon n'a voulu faire aucun commentaire quant aux chances des villes de Dallas-Forth Worth ou Oklahoma City de loger sa franchise.

Ces deux villes ont perdu la leur à la fin de la saison 1971.

Solomon se demande si le fait de conserver sa franchise à Kansas City aiderait cette ville à conserver une atmosphère de hockey jusqu'à ce qu'elle reçoive une équipe majeure.

Pour la qualité, comptez sur les Peintures CIL.

Prix pour prix, votre meilleur achat.

AGENCE DE VOYAGES
Americ
4518, rue Claudette, Duvernay, Laval. Tel.: 661-2260
(Le gagnant devra être âgé de 18 ans ou plus et être présent lors du tirage).

Blue Bonnets

GRAND PRIX DE LA FÊTE DES PÈRES! UNE SEMAINE DE GOLF EN JAMAÏQUE!

Papa sera aux p'tits oiseaux, le 18 juin à Blue Bonnets. Le jour de la Fête des Pères, papa sera le roi. En plus de l'excitant spectacle de courses, il gagnera peut-être le grand prix qui lui donnera des ailes! Amenez toute la famille pour fêter ensemble le héros de la journée.

VOUS POUVEZ GAGNER!

La semaine dont papa rêvait depuis longtemps: 7 jours au soleil, dont quatre au club de golf Half Moon, à Montego Bay, en Jamaïque. Toutes les dépenses sont payées: le voyage en Boeing 737 avec correspondance assurée, les frais complets de la pension à l'hôtel Mahoe Bay, \$200.00 de dépenses personnelles... L'heureux papa choisira la semaine qui lui convient entre le début d'octobre et le début de décembre. Ce grand prix est une gracieuseté de l'agence de voyages Americ.

ARRIVEZ TÔT... 5.000 JEUX DE CARTES BLUE BONNETS seront offerts aux papas.
"HOT DOG" ET LIQUEUR DOUCE GRATIS aux jeunes de 16 ans et moins, accompagnés d'un adulte.
ADMISSION À PRIX RÉDUITS: \$0.50 pour les enfants; \$1.00 pour les dames.

AGENCE DE VOYAGES
Americ
4518, rue Claudette, Duvernay, Laval. Tel.: 661-2260
(Le gagnant devra être âgé de 18 ans ou plus et être présent lors du tirage).

Blue Bonnets
C'est plein d'allure!

Cabana a passé sa voiture au crible

sports FLASH

Follmer sera un pilote très occupé à Watkins Glen

Même s'il n'a pas triomphé depuis le programme d'ouverture, Jean-Paul Cabana, le champion défendant, est toujours en tête du championnat de la piste Catamount, de Milton, au Vermont.

Au cours de la semaine qui s'achève, Cabana, qui connaît des difficultés à triompher depuis quelque temps, a travaillé sur sa Pontiac, se servant même de son autre voiture en compétition.

"Nous avons vérifié la voiture d'un bout à l'autre au cours de la semaine, a-t-il déclaré, et nous avons changé plusieurs pièces, dont le différentiel. De ce temps-ci, nous avons travaillé très fort pour préparer la deuxième voiture et nous avons négligé un peu la mienne. J'ai beaucoup réfléchi et je pense que si la malchance persiste, je vendrai la Chevelle 1965. A ce moment, mes mécaniciens auront beaucoup plus de temps à consacrer à la Pontiac". Cabana a ajouté qu'il croyait avoir découvert ce qui n'allait pas et "Tiller, Rosati et Dragon n'ont qu'à bien se tenir".

Ces Américains ont pris récemment le dessus sur les Canadiens Cabana, Gratton, Sainte-Marie, Manny et autres et ils doivent être établis favoris aussi bien ce soir à la piste de Plattsburg que demain à la piste du Vermont.

Petty le plus rapide

D'autre part, Richard Petty a poussé sa Plymouth 1972 à 108,413 milles à l'heure, soit la meilleure performance des pratiques d'hier en vue de la course "Golden Gate-400" qui sera disputée dimanche pour des bourses de \$70,000.

Bobby Isaac a été le deuxième plus rapide hier, sur Dodge 1972, à 107,425 mph., suivi du champion défendant Bobby Allison, sur Chevrolet, à 106,216, de Dick Bown, sur Plymouth, à 105,385 mph., et de Benny Parsons, sur Mercury, à 104,451 mph.

Finalement, Sam Sessions, qui s'était classé en quatrième place aux 500-milles d'Indianapolis, pilotera dorénavant pour l'écurie de A.J. Foyt.

Maloney abandonne

FRESNO (UPI) — Le lanceur Jim Maloney, qui a porté les couleurs des Reds de Cincinnati durant dix ans avant de passer aux Angels de la Californie, en 1971, a décidé de prendre sa retraite, hier... âgé de 32 ans, Maloney avait consacré une fiche de 5-1 avec le Phoenix, filiale des Giants de San Francisco, mais il a pris cette décision quand on lui a préféré un jeune lanceur... au cours de sa carrière Maloney a lancé deux parties sans point ni coup sûr, en plus de ne pas accorder un seul coup sûr en 10 manches lors d'un autre match...

Reuschel rappelé par les Cubs

CHICAGO (UPI) — Les Cubs de Chicago ont rappelé le lanceur Rick Reuschel de leur filiale de Wichita, dans l'Association américaine... Reuschel, un droitier âgé de 23 ans... a conservé une fiche de 9-2 jusqu'à ce moment, et sa moyenne de points mérités est de 1.32...

Messersmith sous le bistouri



LOS ANGELES (UPI) — Andy Messersmith, qui a remporté 20 victoires l'an dernier avec les Angels de la Californie, a subi une intervention chirurgicale à la main droite hier, pour réparer un tendon au majeur de la main droite...

Que de problèmes...

BRISTOL, Angleterre (UPI) — Le tournoi de tennis Wills a été marqué de plusieurs incidents hier... d'abord, l'Américaine Rosemary Casals a dû s'excuser auprès des officiels pour un geste disgracieux qu'elle aurait posé au cours de sa victoire de 6-3, 4-6, 6-4 aux dépens de Betty Stove, en

quart-de-finale... en demi-finale, elle devait s'incliner, par 6-3, 6-2, devant sa compatriote Billie Jean King... le deuxième incident, c'est l'élimination d'Evonne Goolagong, d'Australie, aux mains de sa compatriote Kerry Melville, 9-8, 6-2, en demi-finale... enfin, chez les messieurs, l'Australien Ross Case a subi une fracture du poignet, et la défaite aux mains de Bob Hewitt, victorieux par 5-7, 6-4, 3-1...

Les Espagnols en demi-finale

AVILES, Espagne (AFP) — En quart-de-finale de la coupe Davis de tennis, groupe "B" de la zone européenne, les Espagnols ont pris une avance insurmontable de 3-0 aux dépens de Monaco, alors que Manuel Orantes et Juan Gisbert ont gagné le double aisément, 6-0, 6-2, 6-0, aux dépens de Francis Trucchi et Patrick Landau...

33 basketteurs à l'entraînement

COURTENAY, Colombie-Britannique (PC) — L'entraîneur Jack Donohue, de l'équipe nationale de basket-ball, a ajouté quatre noms à la liste d'aspirants à une douzaine de postes... il s'agit du Monténégrin Terry Jenkins, John Mills, Alex Devlin et Brian MacKenzie, tous de la région de Vancouver... pas moins de 33 joueurs participeront donc au stage de sélection de deux semaines, qui commence aujourd'hui à Courtenay...

WATKINS GLEN, New York — George Follmer méritera certes son salaire du prochain week-end.

A la piste de Watkins Glen, dans l'Etat de New York, il pilotera en effet successivement une Javelin dans la série Trans-Am et une nouvelle Matich-Ford formule A dans la série Continentale.

Ce Follmer est un des pilotes les plus expérimentés et les plus versatiles en Amérique ayant remporté des victoires d'importance dans des séries sanctionnées par l'USAC, la NASCAR et le SCCA, exploitant par seulement deux autres hommes : A.J. Foyt et Mario Andretti.

Courant depuis 1960, Follmer s'est surtout fait connaître à partir de 1965, année où il remportait le championnat des Etats-Unis sur circuit routier alors qu'il conduisait une Lotus-Porsche de deux litres plutôt hybride.

Follmer a piloté une Javelin d'usine dès 1968, première année de la marque en compétition.

En 1969, 1970 et 1971, il a pris le volant d'une Mustang et s'est avéré le plus difficile rival de Mark Donohue qui, à son tour, pilotait une Javelin d'usine pour la puissante équipe de Roger Penske.

A la dernière course de la saison 1971, il a de nouveau conduit une Javelin de l'équipe de Roy Woods, voiture avec laquelle il a remporté les deux premières courses de la série cette saison, terminant au deuxième rang, derrière Milt Minter, il y a deux semaines, mais

seulement après une remontée spectaculaire entreprise depuis la dernière position. Follmer n'avait pu se présenter aux qualifications, retenue à Edmonton par une course de la série Continentale.

Ce Minter, qui a conduit une

Pontiac à la victoire pour la première fois dans la série, à Mid-Ohio, devrait être le plus sérieux concurrent de Follmer dans la Trans-Am. Mais ce dernier sera presque imbattable s'il ne connaît pas d'ennuis imprévus.

A noter que comme sa Porsche de la Can-Am, la Firebird de Minter porte le numéro "0".

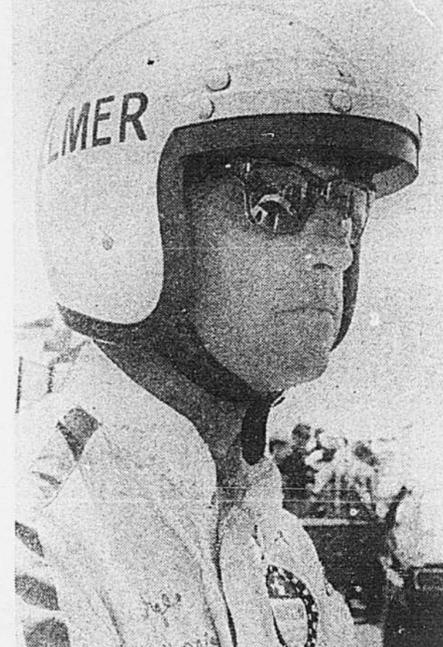
Les autres concurrents les plus sérieux seront Roy Woods, le gérant de Follmer, fondateur de "American Motors Associates" qui vient de changer le nom de son entreprise à "Roy Woods Racing"; Warren Agor et le Canadien Mo Carter, sur Camaro, ainsi que Warren Tope et Jerry Thompson, sur Mustang.

Follmer ne partira pas favori dans la course de la série Continentale cependant, dans laquelle il retrouvera des compétiteurs aussi sérieux que David Hobbs, lui, favori, Jackie Oliver, Brian Redman, Derek Bell, Graham McRae, Sam Posey et autres.

Rappelons qu'à Watkins Glen au cours du week-end, il y aura également une course de la série "Challenge 2.5" pour petits sedan, série encore plus palpitante que la Trans-Am en 1971 et dans laquelle on surveillera surtout la lutte entre les Datsun de John Morton, Mike Downs et Bos Sharp et les Alfa-Roméo de Horst Kwech et Bert Everett. Des Capri, Volvo, BMW, Pinto, Escort, Cortina et même des surprenantes Volkswagen seront dans la lutte.

Rappelons qu'une course de formules Super Vee ainsi qu'une épreuve d'endurance complètent ce riche programme.

Watkins Glen n'est si tué qu'à peine plus de 300 milles de Montréal, près de Elmira dans le sud de l'Etat de New York.



Follmer, pilote versatile et occupé

Ferragne et Claude tenteront de reprendre leur record

Après avoir affronté les meilleures des Etats-Unis chez les dames, puis l'Ontario, voici que les meilleurs athlètes du Québec s'attaquent aux meilleurs représentants de la Nouvelle-Angleterre.

Ce match, qui devrait présenter des performances remarquables selon Jean-Paul Baert, aura lieu au stade de Verdun demain soir (samedi) à 19 h. 30.

Deux athlètes seront surtout à surveiller puisqu'ils tenteront de reprendre le record canadien qu'ils ont détenu au cours des dernières semaines. Il s'agit de Claude Ferragne, dans le saut en hauteur, et d'André Claude, au lancer du javelot.

Le Québec sera représenté par un contingent complet, soit deux porte-couleurs dans chacune des 34 épreuves, dont 14 chez les dames et demoiselles.

Voici la liste des engagés pour le Québec:

DAMES

100-m.: Josée Turcotte (11.9) et Sandra Curtis (12.1); 200-m.: Turcotte (25.0) et Heather Lightfoot (25.7); 400-m.: Michèle Bonmati (59.3) et Christine Saull (60.5); 800-m.: Christine McKinnon (2:19.5) et Stéphanie Saull (2:21.1); 1500-m.: Gaétane Boucher (4:58.4) et Christine Russell (5:06.7); 100-m.-haies: Josette Turcotte (14.5) et Wendy McKinnell (15.3); 200-m.-haies: McKinnell (29.2) et Francine Gendron (29.5).

Saut en hauteur: Joanne Trickey (1.625 m.) et Diane Donais (1.60 m.); saut en longueur: Candyce Follette (5.80 m.) et Francine Gendron (5.645 m.); lancer du poids: Ducelette Moreau (12.71 m.) et Lise Bernier (12.015 m.); lancer du disque: Lise Bernier (41.02 m.) et Lcette Moreau (41.86); lancer du javelot: Louise Béland (47.98) et Diane Bacon (43.40).

Relais de 4 fois 100 m.: à choisir parmi Josée et Josette Turcotte, Sandra Curtis, Heather Lightfoot et Dianne Couet; relais de 4 fois 400 m.: à Choisir parmi Michèle Bonmati, L. Leblanc, Francine Gendron, Angela Haines et Diane Rodrigue.

MESSEIERS

100-m.: Michel Charland (10.6) et Keith Hayes (10.9); 200-m.: Charland (21.9) et Hayes (22.1); 400-m.: Dave McLean (49.7) et Dave Williams (49.6); 800-m.: Serge Jeudy (1:57.5) et Jacques LaLiberté (2:01.3); 1500-m.: Gerald Murphy (3:54.8) et Mehdi Jaouhar (4:04.5); 5000-m.: Francis Vuistiner (15:23.8) et Norman Savoie (16:11.6);

10000-m.: Rich Pyne (32:07.0) et Pierre Pelletier (33:25.6); 100-m.-haies: Daniel Taillon (15.2) et Michel Boileau (15.7); 400-m.-haies: Jim Parker (55.2) et Lino Bramucci (53.9); 3000-m.-Steeple: Guy Lépine (9:24.8) et André Tchoukarine (9:46.4).

Saut en hauteur: Claude Ferragne (2.13 m.) et Michel Portman (2.03); saut en longueur: Claude Viens (7.18) et Charland (7.03); triple saut: Jean Graisat (13.17) et Dave Swan (12.915); saut à la perche: Jean-Luc Vadeboncoeur (4.125) et Tony Salmon (3.86).

Lancer du poids: Denis Blais (13.68) et Robert Vinette (13.68); lancer du disque: Vinette (53.04) et Blais (46.43); lancer du javelot: André Claude (80.54) et Michel Morency (77.01); lancer du marteau: Richard Judd (52.20) et Blais (53.21); relais de 4 fois 400 m.: à choisir parmi Jeudy, McLean, Williams, Laurier, Parker et Snape.

Hot Corned favori dans la série Métropolitaine

Le pur-sang de six ans Hot Corned appartenant à Saul Eidel a été établi pré-favori pour remporter la cinquième tranche de la Série d'endurance Métropolitaine qui aura lieu ce soir à Blue Bonnets dans la plus longue épreuve du meeting jusqu'à présent, soit une distance de un mille et un huitième.

Si ce pur-sang entraîné par le vétérinaire Kenny Ness l'emporte, il en sera à sa cinquième visite d'affiliée dans le cercle du vainqueur, un exploit fort remarquable. Et Hot Corned en est bien capable puisque l'an dernier, il avait émerveillé tous les amateurs et les connaisseurs en remportant des courses de longue distance tout au long du meeting.

Le rejeton de Johnasark est on ne peut plus en forme de ce temps-ci et il repousse à volonté les efforts de l'opposition. Ce soir, il aura sur le dos le meilleur jockey présentement à la piste du boulevard Décarie, Bill Parsons, un gagnant de 40 courses jusqu'à présent. "Après ses récentes performances, d'expliquer le handicapé de la piste Hans Grotke, je me devais de choisir Hot Corned comme vainqueur éventuel

mais il portera 126 livres, un poids qui peut s'avérer un sérieux handicap".

Côté à 5-2, Hot Corned aura comme principal adversaire Fortunus, une propriété de K. N. Jacobson qui arrive directement de Fort Erie où il a remporté la victoire à sa dernière sortie. Mais c'était le 12 mai et ce rejeton de six ans de Mister Jive n'a pas couru depuis. Les autres partants, tous des spécialistes de la longue distance seront: Chincoteague, un favori des amateurs monténégrins qui a empoché plus de \$11,213 en 1971; Rough N Away du Montréalais René Benoit; Phélie, un ancien vainqueur du Derby du Québec; Run For John, Count Sienna et enfin Trocadero dans le rôle de négligé.

Le directeur des opérations à la piste Blue Bonnets, Normand Aubin, a par ailleurs annoncé qu'à compter de ce soir à 7 h 10 exactement, les 9 courses du programme précédant seront présentées sur le circuit privé de télévision de la piste, soit sur tous les écrans du Club House et de l'Estrade populaire qui comprend une vingtaine d'appareils.

Centre Esso

FAITES LE PLEIN ET NOUS LAVERONS GRATIS LA VOITURE DE VOTRE PAPA*

* ou de votre mère, ou de votre belle-soeur, ou de votre cousin par alliance, ou de votre grand-oncle, ou de votre demi-frère, ou de votre voisin, ou du voisin de votre voisin, ou même d'un parfait inconnu. Et si vous n'avez pas envie de jouer notre petit jeu, nous laverons gratis VOTRE voiture.

vendredi et samedi, 16 et 17 juin seulement

6270 MONTEE SAINT-LÉONARD VILLE D'ANJOU

3340 BOUL. DES SOURCES DOLLARD-DES-ORMEAUX

2524 EST. RUE MASSON MONTREAL

10433 BOUL. PIE-IX MONTREAL-NORD

5500 BOUL. DÉCARIE MONTREAL

35 OUEST. RUE JEAN-TALON MONTREAL

11300 BOUL. LACORDAIRE MONTREAL-NORD

7690 RUE PAPINEAU MONTREAL



S'APPLIQUE FACILEMENT. FORME UNE CARAPACE RÉSISTANTE!

Bien mélangée! Elle nettoie... polir... protège! Son lustre surpasse tous les autres. EXTRA! Comprend un applicateur ultra-rapide d'emploi facile.

Le Prix de la Reine sera plus ouvert que jamais



Camp de sélection du soccer

Un camp de sélection de soccer a lieu ce soir, au parc Marie-Victorin de Montréal-Nord... sous l'égide de Frank Pike, entraîneur de l'équipe nationale, des joueurs seront choisis pour faire partie de l'équipe provinciale...

Formation de cadres en ski nautique

La Fédération de ski nautique du Québec présente encore cette année des cours destinés aux assistants-moniteurs, aux moniteurs et aux assistants-juges... ils se dérouleront à Sherbrooke pour trois jours, à partir de ce soir...

Le Québec et le water-polo

Pas moins de sept Québécois ont été présélectionnés pour l'équipe nationale de water-polo... ces sept candi-

dats partiront le 28 juin pour une tournée de compétitions en Europe... cette tournée se poursuivra jusqu'au 17 juillet, alors que l'équipe définitive pour Munich (11 joueurs) sera sélectionnée... les Québécois choisis sont Clif A. Barry (Montréal), Stephen J. Hart (Dollard-des-Ormeaux), J. McVicar (Montréal-Ouest), C. Csepregi (Québec), S. Lapointe (Québec), P. Hart (Dollard-des-Ormeaux) et K. Rosenberg (Montréal)...

Succès assuré pour la journée Guévremont

La journée "Jocelyn Guévremont" se présente tel un succès assuré, puisque de nombreuses personnalités ont accepté d'y participer, samedi, à Sainte-Rose... mentionnons entre autres Philippe Myre, Henri Richard, Richard Martin, Marc Tardif, Gilbert Perreault, Réjean Houle, Bud Poile et nombre d'autres...

La Corporation des Jeux du Québec se moque de Montréal

C'est au compte-gouttes que la Corporation des Jeux du Québec dispense de ses "largesses" au Service régional des loisirs de Montréal... au risque de se saborder.

Ainsi, à la suite de la subvention accordée à la Corporation des Jeux par le Haut-Commissariat aux Loisirs, aux Sports et à la Jeunesse, l'organisme chargé de l'organisation des Jeux du Québec s'est montré intransigent en n'accordant au SLM qu'une somme de \$8.608.68 pour l'organisation des Jeux du Québec au niveau régional, soit la région du Montréal métropolitain.

Intransigent parce que ce n'est que lundi, le 12 juin, que le S.L.M. s'est vu attribuer ce mince budget alors que les compétitions doivent être organisées et débuter le 23 juin, et injuste parce que la plupart des autres régions (elles sont 14) ont obtenu des budgets supérieurs à la "province de Montréal", la métropole du Canada.

Un budget trois fois moindre qu'espéré (\$28.590). Un budget qui paierait à peine le salaire d'un responsable de la planification.

Et pourtant, si la région de Montréal peut profiter de services de parcs

bien structurés, ça semble ridicule une somme de \$8.600 pour mettre sur pieds des Jeux régionaux pour une population de deux millions d'habitants qui, au surplus, doit faire face au problème aigu du bilinguisme et imprimer dans les deux langues toute sa documentation.

Le montant alloué est exactement le même que l'an dernier et à peine supérieur à celui alloué pour les Jeux d'hiver (\$6.200), alors qu'on n'a même pas pu payer de location de glaces pour le ballon sur glace.

Tout cela pour dire que le directeur général du SLM, Gerald Addison vient de déclarer que son organisme n'assurera pas l'organisation des Jeux régionaux face à une telle situation illogique.

"Dans ces conditions, a-t-il dit, il nous est impossible de réaliser équitablement et de façon profitable pour toute la population l'organisation des Jeux régionaux de l'été 1972.

Séance d'information

Hier soir, le SLM expliquait sa décision à ses membres lors d'une séance d'information, et la majorité a convenu qu'aussi difficile qu'ait pu être à

prendre cette décision, il était impossible de faire autrement. D'autant plus que le SLM n'a jamais eu de réponse d'Yves Bélanger, du Haut-Commissariat, et de Charles Poissant, de la Corporation des Jeux du Québec, à un télégramme où le SLM leur faisait part de sa décision.

Qu'advient-il maintenant ? Pierre Bourdon, coordonnateur pour la région Montréal-Métropolitain, voit trois possibilités.

a) la CJQ confie à un autre comité le soin d'organiser les championnats régionaux;

b) la CJQ confie aux fédérations et associations sportives le soin de les organiser;

c) la CJQ décide que la région ne sera pas représentée aux Jeux du Québec, à Chicoutimi.

Si cette dernière possibilité se matérialisait, on peut s'attendre à de grandes protestations, tant de la part des parents que des jeunes.

Quant aux deux autres, elles ne font que remplacer un mal par un autre mal. Car ni un nouveau comité, ni les fédérations ne pourront mener la barque à bon port avec \$8.600, d'autant plus qu'il leur faudrait se donner des structures, à très brève échéance.

TORONTO (PC) — Conn Smythe a surpris tout le monde hier en inscrivant Fifty Guineas dans la 113e reprise du Prix de la Reine, disputé en fin de semaine, même si le cheval avait terminé bon dernier dans les essais de la classique la semaine dernière.

Cette inscription a porté le nombre des partants à 15 et Smythe, qui a déjà remporté le classique à deux reprises, a bien ri quand son cheval a hérité de la première position.

Les bourses de la course annuelle s'élèveront à \$85.375, dont le premier prix sera \$56.143.75. Le record de la classique a été réalisé en 1970 avec des bourses de \$88.300.

Selon John Mooney, président du Jockey Club, il s'agit de la classique la plus ouverte de l'histoire, "car sept ou huit chevaux pourraient aussi bien triompher".

"En effet, il faut tenir compte de Parkangle, Gentleman Conn, Victoria Song et, peut-être Fifty Guineas."

Hawley absent

Gentleman Conn sera favori à 3-1 en neuvième position même s'il est privé de son jockey favori Sandy Hawley, qui a échappé d'une suspension de 10 jours la semaine dernière parce que son cheval a

créé de l'obstruction lors des essais la semaine dernière.

Hawley perdra ainsi la chance de triompher une troisième fois d'affilée, à la suite de ses succès en 1970 et 1971.

On compte deux chevaux de l'Ouest parmi les partants, soit Madly Magic, propriété du fils du premier ministre de la Colombie-britannique, et Nice Dancer, de Calgary.

Madly Magic a hérité de la 10e position et est coté à 30-1, tandis que Nice Dancer, en cinquième position, est coté à 15-1.

Seulement deux chevaux de l'Ouest ont triomphé dans la classique, soit Whistling Sea en 1965 et Marger en 1968.

Avelino Gomez montera Henry Tudo en sixième position. Gomez compte déjà quatre triomphes dans la classique.

Jay Bradbury à la présidence

La Fédération de lutte du Québec procédait récemment à ses élections... Jay Bradbury a été réélu à la présidence... Claude Lewis a été élu au poste de secrétaire, tandis que Daniel Masse était confirmé dans son poste de secrétaire-trésorier...

l'essentiel... ça se tient



GRATIS !
100 MAILLOTS-T
SOLOMON DYNASTAR
 À NOS 100 PREMIERS CLIENTS!

RABAIS SENSATIONNELS SUR ÉQUIPEMENT ET VÊTEMENTS SPORT DE QUALITÉ
 LANGE • FISCHER
 HENKE • VOLKL
 TOPHER • FELLER
 PEDIGREE •
 BOGNER • NORDICA
 ET D'AUTRES!

SKIS ROSSIGNOL STRATO
 Remis en état et de démonstration.
 20 paires 215 cm Neufs 170. \$19.99
 9 paires 210 cm Neufs 170. \$39.99
 13 paires 207 cm Neufs 170. \$49.99
 8 paires 207 cm Neufs 170. \$59.99
 (remis en état)

15 PAIRES SEULEMENT! BOTTES DE DÉMONSTRATION
BOTTES DE SKI REMBOURRÉES MOUSSE LE TRAPPEUR
 Nouvelles, coûteraient \$160 **\$999**

SKIS FISCHER MODÈLE 1972
 FISCHER SUPER 7. Orig. \$175 **\$119.99**
 FISCHER ACIER ALUMINIUM. Orig. \$175 **\$114.99**
 FISCHER GT. Orig. \$160 **\$99.99**
 FISCHER 707 FIBRE DE VERRE. Orig. \$135 **\$94.99**

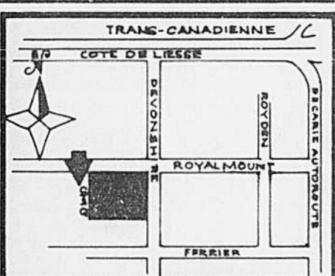
LANGE
BOTTINES DE SKI '72
 STANDARDS Orig. \$99 **\$74.99**
 SWINGERS Orig. \$135 **\$99.99**
 PRO'S Orig. \$165 **\$129.99**
 COMP'S Orig. \$195 **\$149.99**
 MODÈLE 1972 À BOTTINE INTÉRIEURE EN MOUSSE MOULÉE Orig. \$165 **\$89.99**

BOTTINES DE SKI NORDICA MODÈLES '72
 Ord. \$55. **\$34.99**

200 CHANDAILS DE SKI ANBA
 HOMMES ET FEMMES. TEINTÉS ET TAILLES VARIÉES. **40% DE RABAIS**

HENKE ELITE ÉTAIENT \$92.50
 BOTTINES DE SKI POUR HOMMES **\$19.99**
 PAS DE MODÈLE DE CETTE ANNÉE. GAMME DE POINTURES LIMITÉE

BOTTINES DE SKI HENKE
 À BOTTINE INTÉRIEURE EN MOUSSE
 HOMMES ET FEMMES. MODÈLES VARIÉS. PAS DE STOCK DE CETTE ANNÉE. ÉTAIENT \$100 À \$175 **\$64.99, \$99.99**



8178 DEVONSHIRE
 735-6695

JEUDI 15 JUIN 9 A.M. à 9 P.M.
 VENDREDI 16 JUIN 9 A.M. à 9 P.M.
 SAMEDI 17 JUIN 9 A.M. à 5 P.M.
RÉDUCTIONS jusqu'à 80%

1934 **ROLLS ROYCE**
 BLANCHE COUPE DÉCAPOTABLE 20 25 à carrosserie Mulliner. Avertisseur pneumatique jouant "La Cucaracha".
 Seulement **\$13,999.99**

CHAUSSURES DE SOCCER CHAUSSURES DE COURSES CHAUSSURES DE BASKETBALL VARIÉES
 ÉTAIENT \$12.95 - \$14.95 **\$8.99**

CHAUSSURES PATRICK - 144
 POINTURES VARIÉES. ÉTAIENT \$16.95 **\$8.99**
BOTTINES D'EXCURSIONNISTE
 ÉTAIENT \$24.50 **\$14.99**

GANTS SPORT
 GANTS SPORT EXTENSIBLES PRIX DE LISTE \$2.95 **\$2.39**
 GANTS DE GOLF MARCH 1. PRIX DE LISTE \$4.95 **\$2.99**
 GANTS DE GOLF EXEC. PRIX DE LISTE \$7.95 **\$5.39**
 GANTS D'AUTOMOBILISTE CONTACT. PRIX DE LISTE \$11.00 **\$7.29**
 GANTS D'AUTOMOBILISTE SADOR. PRIX DE LISTE \$9.90 **\$6.99**
 GANTS D'AUTOMOBILISTE 24 H. PRIX DE LISTE \$25.00 **\$14.99**
 GANTS DE SKI. PRIX DE LISTE \$11.00. HOMMES ET FEMMES **\$5.99**

VESTES DE SKI
 500 POUR HOMMES ET FEMMES **\$20.99**
 VESTES PEDIGREE. ÉTAIENT \$35-\$55 **\$32.99**
 400 POUR HOMMES ET FEMMES
VESTES TOPHER ÉTAIENT \$45-\$55 **\$26.99 \$32.99**
 À MOITIÉ PRIX
 25 VESTES BOGNER
 40 VESTES DAVID S. REID EN DUVET

PANTALONS DE SKI S & Q SPECIAL
 PAR-DESSUS LA BOTTE. POUR DAMES. ORD. 37.50 **\$17.49**

PANTALONS DE SKI SPINNER & FELLER
 POUR HOMMES ET FEMMES. ORD. 42.50 - 80.00 **À MOITIÉ PRIX**

SKIS VOLKL
 PORTILLO ÉTAIENT 105. **\$39.99**
 EPOXY 2000 ÉTAIENT 155. **\$94.99**

À L'OCCASION DU **10^e ANNIVERSAIRE** DE **STREETER & QUARLES**
GRAND SOLDE À L'ENTREPÔT
 ET BIEN D'AUTRES ARTICLES NON MENTIONNÉS! PASSEZ NOUS VOIR POUR VOUS EN REVENIR QUE PART À NOTRE ENTREPÔT LA BELLE ACQUISITION QUE VOUS RECHERCHÉZ.

HAVRESACS ET SACS TOUT-USAGE
HAVRESAC EN NYLON avec drapage canadien Ord. 28.50 **\$21.49**
HAVRESAC EN NYLON avec drapage canadien Ord. 34.50 **\$25.99**
 SAC À DOS TEPEE Ord. 10.95 **7.49**
 SAC À DOS ALPINE Ord. 5.25 **3.49**
 SAC À DOS YUCCA Ord. 7.40 **4.99**
 SAC À DOS YUCCA DE LUXE Ord. 8.50 **5.49**
 HAVRESAC Ord. 12.95 **8.99**
 SAC EN TOILE. A GUESSIERE Ord. 5.95 **3.99**
 SAC TOUT-USAGE EN NYLON Ord. 8.95 **5.99**
 SAC TOUT-USAGE EN NYLON Ord. 10.95 **7.49**

ENSEMBLE DE PIQUENIQUE DE LUXE 4 COUVERTS
 TOUT CE QU'IL FAUT POUR UN PIQUENIQUE POUR 4 PERSONNES. PRIX DE LISTE \$29.99 **\$19.99**

2 PIÈCES EN VINYLE SCOUT PRIX DE LISTE 2.95 **\$1.99**
PONCHO EN VINYLE PRIX DE LISTE 1.90 **99c**
IMPERMÉABLE EN NYLON, 2 PIÈCES PRIX DE LISTE 14.00 **\$8.99**
ENSEMBLE TEMPÊTE PRIX DE LISTE 24.00 **\$15.99**

PARAPLUIE DE GOLF, 25" PRIX DE LISTE 6.95 **\$4.29**
PARAPLUIE DE GOLF 25" PRIX DE LISTE 7.95 **\$5.99**

ROBES DE TENNIS TRICOT 100% POLYESTER **\$12.99**

TENTES
VAGABONDE I ORD. \$37.50
VAGABONDE II ORD. 49.94 **38.49**
VAGABONDE III ORD. 65.00 **52.49**
ARKANSAS II ORD. 49.95 **38.49**
ARKANSAS III ORD. 59.95 **46.49**
ARKANSAS IV ORD. 69.95 **52.49**
ARKANSAS V ORD. 89.95 **69.99**
RIVIERA III ORD. 110 **84.99**
CHANTECLAIR ORD. 95 **74.99**
PAMIR ORD. 119 **94.99**
ACTRA M-160 ORD. 250 **199.99**
CABANON D-622 ORD. 225 **164.99**
STAR I ORD. 179 **149.99**
ANDALUZIA ORD. 299 **254.99**
 Maillots de campeur ORD. 1.00 **36c**

ECHANFILLONS VARIÉS BALLONS DE SOCCER BALLON DE VOLLEY-BALL **\$7.99**

HIBACHI SIMPLE PRIX DE LISTE 7.99 **4.49**
HIBACHI DOUBLE PRIX DE LISTE 12.95 **6.99**
GLACIÈRE DE CAMPING PRIX DE LISTE 29.95 **19.99**
GLACIÈRE DE CAMPING PRIX DE LISTE 37.95 **24.99**
 Contenant en aluminium. 2 pintes PRIX DE LISTE 2.95 **1.49**

SHORTS TROP POUR HOMMES TRICOT 100% POLYESTER **8.99**

SALOPETTES IMPRIMÉES ET RAYÉES TAILLES TP. P. M. G. Tg ÉTAIENT 16.00 **\$3.99**

STREETER & QUARLES
 8178 DEVONSHIRE 735-6695

On ne peut pas tout vous montrer, vous devez voir par vous-même.
Armand Bourgeois
 Plaza St-Hubert / Place Bonaventure

Une demi-victoire pour les amis de la Conservation

Le fameux projet hydro-électrique (harnachement de certains fleuves se jetant dans la baie James) qui fit couler tant d'encre et donna naissance à tant d'organismes et de sociétés pour protéger l'environnement, n'aura pas lieu, du moins pas selon

les plans directeurs dévoilés au grand public au début de l'hiver dernier. Il est évident que TOVS les vrais chasseurs et pêcheurs se réjouissent infiniment de cette nouvelle, en commentant, bien sûr, par les véritables propriétaires de cette

vaste section du Nouveau-Québec, les autochtones de la nation des Cris et les Esquimaux. Nous n'allons pas recommencer à expliquer en quoi consistait la fameuse "Opération baie James" — cela fut fait à maintes reprises dans

LA PRESSE et tous les médias d'information.

En effet, LA PRESSE, aussi bien à l'automne 70 qu'au cours de l'été 71 (par le truchement de cette chronique) fut le premier journal à parler de cette question en détail tout en commentant (cartes à l'appui) vivement et en termes non équivoques ce monstrueux projet qui allait complètement transformer l'écosystème d'un territoire représentant un sixième de la superficie du Québec.

Par un hasard des plus heureux, c'est en 1970 et 1971 qu'il m'a été possible d'explorer (donc de contacter, de parler, de prendre des notes) plus à fond cette partie septentrionale-occidentale du Québec, entre Fort Rupert et Fort Chimo.

Je vous avais alors fait part de la juste indignation des Amérindiens concernés, de même que ce qu'ils entendaient faire pour combattre cet intérêt soudain (et à sens unique, comme toujours...) pour leurs territoires ancestraux de chasse et de pêche. Vous connaissez la suite, et vous avez vu ce qu'ils ont fait et continuent de faire pour garder leur patrimoine.

Si j'aborde cette question aujourd'hui, c'est que le gouvernement du Québec a décidé de modifier considérablement son projet d'aménagement, du moins dans une mesure de 50 p. cent. Ce n'est peut-être pas énorme, me direz-vous, mais c'est au moins cela de gagné. Au lieu d'un projet global de \$10 milliards nous voici avec un investissement de "seulement" \$5 milliards (tout de même!) qui devrait mener à bien l'harnachement de la rivière La Grande (un triste anglicisme car il s'agit d'un FLEUVE, et non d'une rivière — servile traduction de l'anglais "river"), qui prend ses sources dans un immense complexe lacustre situé au nord du grand lac Mistassini, et se jette dans la partie septentrionale de la baie James — dont l'île de Fort George est le centre "urbain", économique et stratégique. Dans cette agglomération nordique (la plus importante, d'ailleurs) on compte environ 1,300 Cris.

Quelques autres représentants de bandes indiennes et/ou esquimaudes habitent



Le PQ veut un ministère du Loisir

Le gouvernement Bourassa a consacré, par le statut qu'il a récemment accordé au Haut-Commissariat à la Jeunesse, aux Loisirs et aux Sports, la place secondaire que le domaine des loisirs occupe parmi ses préoccupations. Dans l'espoir de mettre fin à cette situation intolérable et de replacer le loisir au rang qui lui revient parmi les priorités du Québec, Marcel Léger, député de Lafontaine et Whip du Parti québécois, a fait inscrire au feuilleton de l'Assemblée nationale la motion suivante:

"Que la Commission parlementaire de l'Éducation soit convoquée afin d'étudier la situation générale du Loisir au Québec et l'opportunité de confier à un ministre spécialement nommé à cette fin la responsabilité exclusive du loisir et de créer, pour aider ce ministre dans sa tâche, un Conseil supérieur du Loisir et des Sports possédant un statut similaire au Conseil supérieur de l'Éducation et ayant pour mandat:

- d'étudier et de faire la synthèse des principaux rapports déjà produits sur le loisir.
- faire participer tous ceux qui oeuvrent dans le loisir à l'élaboration d'une politique intégrée dans ce domaine.
- favoriser le regroupement et l'intégration de ceux qui s'occupent de loisir à l'intérieur de structures cohérentes.
- définir les conditions d'un loisir démocratisé et accessible à tous, permettant à l'individu de choisir le genre de loisir dont il veut profiter.
- proposer des structures permanentes de consultation entre les individus, les groupes et les organismes publics responsables du loisir."

Le certificat du chasseur sera obligatoire en 1972

Le VENDREDI 30 JUIN est une date fatidique (j'en ai bien peur...) pour une très grande quantité de chasseurs qui n'ont pas encore reçu le fameux "certificat du chasseur" — absolument et définitivement obligatoire pour quiconque désire acheter un permis de chasse, quel qu'il soit, pour cet automne.

Ne vous fiez pas trop à ce qui s'est produit l'an dernier... c'est-à-dire attendre que le gouvernement, en l'occurrence le ministère du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche, revienne sur sa décision et vende "tout de même et quand même..." un permis de chasse dit "temporaire".

Remarquez qu'en politique, TOUT se fait... mais il y a des limites que même un parti solidement au pouvoir et ayant encore au moins deux ans de mandat ne peut se permettre. J'ai l'impression que ni Guy Saint-Pierre, ni Claude Simard, nos deux ministres responsables, vont prendre la chance de se moquer des 290,000 personnes qui ont leur certificat.

C'est pourquoi nombre de clubs ou d'associations entreprennent cette semaine, et d'ici la fin du mois, un effort ultime pour faire passer les examens pour que le certificat soit émis avant le début de la saison de chasse.

Les LOUPS DE VILLE-EMARD organisent des cours le lundi soir; veuillez donc contacter Jacques Labelle (766-8914) le plus rapidement possible.

La FEDERATION QUEBÉCOISE DE LA FAUNE peut également vous aider en vous indiquant où aller d'ici le 30 juin. Téléphonez à 271-3579. Germain Serve ou un assistant s'occupera de vos pro-

blèmes. Les résidents de la métropole auront peut-être moins de difficulté que nos autres lecteurs, hélas!... à obtenir le certificat.

C'est pourquoi on me demande (le ministère en cause, à Québec) de bien vouloir publier la liste des ONZE districts où se trouvent les bureaux du Service de la conservation de la faune, donc la "maison-mère" de vos gardes-chasse et pêche.

Bureaux de districts

Majella Bujold, Chef du district de la Gaspésie, Service de la Conservation, C.P. 1158, Gaspé, P.Q. Tél. 368-5546 (418).

Victor Landry, Chef du district du Bas St-Laurent, Service de la Conservation, 337, rue Moreau, Rimouski, P.Q. Tél. 724-4431 (418).

Roger Durocher, Chef du district de Québec, Service de la Conservation, 915, rue Turnbull, Québec. Tél. 643-2305 (418).

Roger Alarie, Chef du district de la Mauricie, Service de la Conservation, 137, rue Radisson, Trois-Rivières, P.Q. Tél. 376-3751 (819).

Raoul Landry, Chef du district Sag. Lac St-Jean, Service de la Conservation, 108, St-Thomas, Jonquières, P.Q. Tél. 547-5756 (418).

André Lessard, Chef du district de Montréal, Service de la Conservation, 5075, rue Fullum, Montréal, P.Q. Tél. 873-2923 (514).

Clément Bouchard, Chef du district de l'Estrie, Service de la Conservation, Edifice Sodelco, 740, Galt O., Sherbrooke, P.Q. Tél. 563-4460 (819).

Yvon Charette, Chef du district de Témiscamingue, Service de la Conservation, 1,

rue Notre-Dame, Ville-Marie, P.Q. Tél. 622-3216 (819).

Aldege Godmaire, Chef du district de Hull, Service de la Conservation, 250, boul. St-Joseph, Hull, P.Q. Tél. 776-1531 (819).

Edwin Wheelhouse, Chef du district de l'Abitibi, Service de la Conservation, 261, 1ère avenue O., Amos, P.Q. Tél. 732-8416 (819).

Edgar St-Pierre, Chef du district de la Côte Nord, Service de la Conservation, Edifice Plante, 818, av. Laure, Sept-Îles, P.Q. Tél. 962-7787 (418).

100,000 chasseurs n'ont pas le certificat!

Au moment où j'écris ces lignes, pas moins de 100,000 chasseurs québécois (les étrangers sont exclus de cette fantaisie gouvernementale, heureusement et bien entendu) n'ont pas encore passé l'examen de sécurité dans le maniement des armes à feu, partant, ils n'ont pas et risquent de ne pas obtenir le "certificat du chasseur" avant les diverses ouvertures, soit les oiseaux migrateurs et le caribou dans le district de l'Ungava — à partir du 1er septembre.

Avec la fulgurante rapidité qui caractérise notre glorieuse Poste royale du Canada (ainsi que nos fonctionnaires gouvernementaux, à Québec), je ne sais si vous recevrez à temps le précieux certificat...

Si ça peut vous consoler, sachez que je n'ai pas encore reçu le mien! Pourtant, ça fait des semaines que j'ai passé l'examen... Aurais-je coulé?!?

Je vous en donnerai des nouvelles.

aussi les lieux dont l'aéroport, l'amélioration et le port de mer sont les artères commerciales de cette "réserve" sans industries réelles, sauf (et encore...) la traite des fourrures, le passage trop rapide des touristes chasseurs ou pêcheurs en transit, et un artisanat naissant... mais pas très au point.

Patients, les Cris attendent les événements

Depuis la décision gouvernementale à Québec, telle que formulée par M. Bourassa, seule La Grande fera, les printemps (à partir du 1er juillet, donc) l'objet de travaux préliminaires (quelques-uns, définitifs) relatifs à la construction des barrages.

Strictelement sur le plan chasse et pêche (mais pas la TRAPPE des animaux à

fourrure, cependant), il semble que l'aménagement hydro-électrique de La Grande n'aura aucun effet adverse sur l'écologie de cette région, du moins c'est ce que prétend le gouvernement. Sur QUOI se basent les gens de Québec pour affirmer cela? Je n'en sais rien, car AUCUNE étude écologique n'a été faite dans ce secteur! Il appert à l'heure actuelle que ce qui inquiète le plus la nation que dirige M. Robert Kanatawat (chef de Fort George), ce n'est pas tellement la perte de certains territoires de trappe situés de part et d'autre des rives de La Grande, en amont du Fort, mais bien du sort même de l'île de Fort George, dans le sens légal: ni un village, ni une cité, ni une municipalité, encore moins une ville!

D'après les cartes que j'ai

Saviez-vous que...

... les canards sont les oiseaux les plus prolifiques en existence à l'heure actuelle? Ceci est non seulement vrai dans la nature (à l'état sauvage donc) que lorsqu'ils sont domestiqués! En 1957, le ministère fédéral de l'Agriculture des États-Unis devait entreprendre une étude à ce sujet. On fit un calcul de rendement entre les meilleures races de poules domestiques pondeuses et de canards — des canes, évidemment! Les meilleurs résultats furent 351 oeufs en 365 jours pour les poules championnes. Les canes championnes firent mieux:

363 oeufs en 365 jours!

Les chasseurs, cependant, étaient plus intéressés aux canards sauvages et aux gelinottes huppées. La seule façon de procéder avec des animaux sauvages était de voler des oeufs... Une cane de race malard pondit 146 oeufs avant de se décourager!... La gelinotte huppée abandonna après 36 oeufs

seulement... A noter que plusieurs oiseaux migrateurs (sauvages, bien sûr) sont parfois forcés (aussi bien pour des raisons d'ordre climatique qu'à cause d'une très active déprédation) de recommencer leurs activités de nidification jusqu'à trois et même quatre fois.

... que l'animal sauvage le plus dangereux du monde (nous parlons d'animaux visibles à l'oeil nu, non de microbes ou de virus) est appelé "domestique" tellement il nous est familier! Il s'agit de la mouche domestique (musca vulgaris) ou vulgaire, présente dans toutes les régions du globe terrestre assez tempérées pour que les insectes puissent vivre, c'est-à-dire des glaces éternelles boréales jusqu'à l'équivalent, sur le continent austral. C'est en tant que véhicule de multiples maladies épidémiques, très souvent mortelles, qu'elles méritent ce titre. Aucun animal connu n'a tué (et continue de tuer) autant d'êtres humains que la MOUCHE!

sous les yeux, le premier barrage me semble (mais je ne suis pas ingénieur, attention!) situé assez loin de l'île pour que les résidents n'aient pas à déménager ailleurs leurs pénates.

Naturellement, il y aura des changements quant au courant de La Grande et il se pourrait bien que la petite installation portuaire (actuelle) s'en trouve modifiée... Quoi qu'il en soit, et puisque nous nageons dans les suppositions, vaut mieux attendre. C'est ce que font les Cris, d'ailleurs — et il n'est nullement question de "marcher sur Montréal" une seconde fois.

Ce qui importe, c'est que le projet a été coupé soudainement de moitié. Les Cris du sud peuvent donc dormir en paix — pour l'instant... Mais sachez que Billy Diamond (chef de Fort Rupert) ainsi que ses collègues des autres agglomérations riveraines de la baie James et de la baie d'Hudson ont l'oeil ouvert — et le bon! Grâce à leurs confrères indiens du sud des États-Unis, qui forment une phalange appelée "Red Power", les services de Ralph Nader et d'une partie de son "armée de croisés" (qui viennent tout juste d'ouvrir un bureau à Toronto) ont été retenus!

Yachting sur le lac Saint-Louis

Deux importantes épreuves de yachting se dérouleront sur le lac Saint-Louis, lors du prochain week-end... le Club de yachting de Pointe-Claire organise la première course printanière pour "flying dutchman", samedi et dimanche, tandis que le Club de yachting de l'Île Perrot présente une série de cinq courses, les mêmes jours, pour les "OK dinghies", les "fireballs" et les "flying junior"...

Une bonne "rouleuse"
Une bonne Player's

Choix de 3 formats

Coutellerie Seville en acier inoxydable.

Couvert de 5 pièces **99¢***

Appréciez l'élégance des traditions du vieux monde dans le modèle contemporain de la coutellerie Seville en acier inoxydable. Cette coutellerie en acier inoxydable lustré, de modèle contemporain à sculptures profondes, a été dessinée spécialement pour Gulf. Vous pouvez dès maintenant en faire collection chez tous les détaillants participants Gulf.

Une fois que vous vous serez procuré le premier couvert de cette élégante coutellerie Seville, vous ne serez satisfait que lorsque vous l'aurez au grand complet. Vous pouvez aussi obtenir les couverts assortis complémentaires au même bas prix.

Couvert assortis complémentaires au même bas prix.

2 cuillères de service: 99¢ l'ensemble.	Couteau à beurre, cuillère à sucre, cuillère de service: 99¢ l'ensemble.	Louche à sauce, fourchette à viandes froides: 99¢ l'ensemble.

Commencer à monter votre coutellerie Seville aujourd'hui même aux stations-service Gulf affichant cette enseigne.

*avec tout achat de \$3.00 d'essence.

Dans le Village Carré Saint-Louis, les projets d'été ne manquent pas

par Madeleine BERTHAULT

Un éden de calme, de paix, de liberté et de bonne entente, tel est le Village Carré Saint-Louis. Cependant, malgré cette image paradisiaque, une ombre, dont les conséquences sont graves, plane sur ce village.

En effet, les citoyens déplorent que la Ville de Montréal les délaisse et ne se préoccupe pas d'entretenir et de rénover le parc et les rues avoisinantes. Même quand les cols bleus ne sont pas en grève, "l'entretien n'est pas fait consciencieusement comme dans certains parcs", expliquent les citoyens.

Ainsi le bassin du parc, que l'on ne remplit plus d'eau et qui est désaffecté, n'est devenu qu'un trou dangereux pour les enfants, avec des tessons de bouteilles, du verre cassé et autres déchets du genre. Déjà plusieurs enfants s'y sont blessés en jouant. "On ne peut tout de même pas les laisser jouer dans les rues, entre les autos; un parc offre normalement plus de sécurité."

Cette phrase a été souvent dite, redite et répétée par les parents des enfants et aussi par les autres, jeunes et vieux, qui n'ont pas d'enfant. Soulignons ici que des enfants, on en rencontre beaucoup au Village Carré Saint-Louis, tellement qu'il est presque impossible de les compter!...

Contre l'oisiveté : décoration et loisirs

Face à une réalité qui ne les satisfait pas, les citoyens du Village ont décidé d'agir efficacement. Ils ont établi un programme de décoration et prévu différentes activités estivales pour tous. "Nous avons tenu compte de plusieurs faits", explique M. Jean Roy, président du Village. "D'abord, le bassin est un réel danger, tel qu'il est là; certains coins du Village

sont laids; il y a un manque de loisir tant pour les très jeunes que pour les adolescents et les plus âgés; il y a trop d'oisiveté..."

Et M. Roy ajoute que, maintenant, plusieurs projets deviennent réalisables parce qu'une "certaine stabilité se dessine au sein du Village".

En effet, la population est beaucoup moins "mouvante" qu'avant et le Village "signifie quelque chose pour ceux qui en font partie".

Parmi les principaux projets qui auront cours du 21 juin au 21 septembre, le plus important est sans doute la transformation du bassin en terrain de jeux. "On devrait



Est-il plus dangereux de jouer à la balle dans la rue ou parmi les débris de verre cassé?

envisager un réaménagement complet du parc Carré Saint-Louis, en fonction des trois groupes qui l'utilisent: enfants, adolescents, vieillards," de souligner Jean Roy.

Les citoyens du Village désirent également la fermeture de la rue Prince-Arthur est, de la rue Laval à la rue Colonial, afin de permettre la réalisation de diverses activités. Pour cela, ils ont consulté M. Nault, du département de la circulation de la Ville de Montréal, qui a déclaré que la fermeture de cette rue "ne causerait pas de problème au point de vue de son service".

Une rue du "Trésor" à Montréal

La rue Prince-Arthur fermée deviendrait en quelque sorte "la rue du Trésor à Montréal", avec ses expositions, ses artistes et artisans travaillant sur le trottoir, ses petites boutiques aux couleurs vives. Au Village, on veut également repeindre les façades des maisons, ce qui est déjà entrepris. Et quand la rue sera fermée à la circulation automobile, il sera possible de mettre un autre projet à exécution: les spectacles et activités.

C'est alors que poètes, musiciens, amateurs et professionnels, donneront des spectacles au parc même et dans la rue. De plus, le théâtre et les marionnettes seront à l'honneur: les Vagabonds, le Théâtre sans fil, la troupe du Théâtre de Quat'sous, la roulotte du service des parcs de la ville de Montréal. D'ailleurs, M. Paul Buissonneau a offert au Village de collaborer à l'élaboration des programmes de divertissement. Des représentations publiques de films de l'Office national du film et une clinique de donneurs de sang avec la Croix-Rouge sont également prévues.

Le Village au Musée des Beaux-Arts

Un groupe de citoyens du Village a été invité par le Musée des Beaux-Arts de Montréal à participer à l'exposition "Montréal plus ou moins" qui se poursuit jusqu'au mois d'août. Puisque le but de cette exposition est de montrer Montréal à ses citoyens et d'inciter ces derniers à participer à la vie de leur ville, le Village présente un jeu de simulation.

Il s'agit d'une grande maquette de Montréal, mesurant 18 pieds par 28, avec les règles du jeu. On y joue à quatre personnes ou par équipes: administration, entreprise privée, groupes de pression, et planification-urbanisme.

Après cette exposition au Musée, les citoyens du Village Carré Saint-Louis ont l'intention de faire une tournée des lieux publics avec leur maquette, et d'encourager les gens à ne pas demeurer des spectateurs passifs, mais à "entrer dans le jeu". Le Village prévoit aussi présenter le jeu au Salon de l'artisanat à la Place Bonaventure en décembre prochain.

Carrefour de la vie de l'esprit

Un autre projet en cours vient s'inscrire au tableau d'honneur du Village: il s'agit d'"Alternatives", qui selon le responsable, Jean Roy, "est peut-être une solution

aux problèmes de communication entre les hommes".

"Alternatives" est un "centre de sensibilisation au changement" dont le but premier est de communiquer des données et des informations parfois trop abstraites ou trop intellectuelles pour le grand public. "Par exemple, les jeux de simulation rendent plus accessible une certaine actualité difficile à digérer, car, par le jeu, les gens sont placés dans des cadres concrets et maniables".

De plus, "Alternatives" veut devenir, à plus ou moins longue échéance, une "banque d'idées et d'informations universelle". Les initiateurs veulent que ce centre soit "un inventaire permanent des outils que notre époque met à la disposition de qui veut s'en servir". Le but ultime est "d'ouvrir le Québec à la civilisation et à la culture du monde".

Le Village Carré Saint-Louis tend ainsi à poursuivre sa vocation naturelle, celle d'être un carrefour. Il est aussi le centre de la nouvelle culture, un lieu où la vie de l'esprit est aussi importante que la vie du corps. Les penseurs y ont leur place, les artistes, comédiens et peintres, sculpteurs, artisans et poètes, les musiciens, des jeunes et des moins jeunes, les beaux enfants d'hier, d'aujourd'hui et de demain, peut-être "les enfants de l'avenir" avec leurs expériences d'aujourd'hui!



photos Michel Gravel, LA PRESSE

Se reposer, jouer de la guitare, chanter, avoir la paix, c'est ce qu'ils demandent...

Le Dr Gingras: "Il faut éveiller les médecins et le public aux problèmes de la vieillesse"

par Jeanne DESROCHERS

Le Dr Gustave Gingras qui, après avoir été président du collège des médecins pendant six ans, vient d'être nommé à la présidence de l'Association médicale canadienne, qui regroupe quelque 22.000 médecins à travers le pays, se promet de rendre les médecins et le public conscient des problèmes de la vieillesse, des maladies chroniques, des handicapés.

Le Dr Gustave Gingras, qui par son travail comme

directeur de l'Institut de réhabilitation de Montréal a fait connaître de par le monde ce que la technique peut apporter à la réhabilitation des handicapés, semble poursuivre une véritable croisade pour intéresser les médecins à la gérontologie.

"La vieillesse n'est pas une maladie", a répété hier le Dr Gingras à l'occasion de son investiture solennelle comme président de l'Association médicale canadienne.

Les toges, les velours rou-

ges, les médailles, le cortège solennel accompagné à l'orgue, tout cet appareil rappelle le Dr Gingras était le héros la semaine dernière, alors qu'il recevait l'une des plus grandes distinctions qui soit accordée au Canada, le prix



Dr Gustave Gingras

de \$50.000 de la Banque Royale.

Le Dr Gingras partageait la vedette, hier, avec le Dr Hans Selye, récipiendaire d'un prix que l'Association médicale canadienne décerne pour des réalisations exceptionnelles, et qu'elle n'a accordé qu'à dix personnes en trente-six ans. Les plus éminents sont les Drs Penfield, Banting et Best.

En recevant ce prix, la médaille Frederic Newton Gisborne Starr, le Dr Selye s'est dit ému de se trouver en si illustre compagnie, et il a rappelé que le Dr Banting avait été le premier à encourager ses expériences sur le stress.



Dr Hans Selye

Une Pontiac, vous la reconnaissez de loin. Mais vous ne connaissez pas toujours le prix modique d'une Pontiac!

Renseignez-vous.



Pontiac



Le hardtop quatre portes Parisienne Brougham. Certains des équipements représentés ici sont fournis en option, moyennant supplément. Sécurité d'abord... Bouclez toujours ceinture et baudrier. P 372

la presse

livraison à domicile

874-6911

du lundi au vendredi: 8h a.m. à 5h p.m.
le samedi: 8h a.m. à 5h p.m.

FAISCA FAISCA

ILY EN A DEUX!

Tous les amateurs de vins connaissent Faisca Rosé, le vin rosé pétillant du Portugal ensoleillé dont la qualité distinctive lui a mérité une réputation mondiale.

Maintenant, il a un compagnon — Faisca Blanc Pétillant... délicieux, plein de vie. Dégustez-le.

Inégalable

No 534-C
Rosé Pétillant
13 oz. \$1.20

No 534-G
Rosé Pétillant
26 oz. \$1.95

No 535-G
Blanc Pétillant
26 oz. \$1.95

La CECM veut "redorer le blason" du secteur professionnel au secondaire

par **Lysiane GAGNON**
La Commission des écoles catholiques de Montréal vient de s'engager dans une réforme qui vise à "redorer le blason" du secteur professionnel au secondaire, tout en formant des jeunes qui seraient mieux à même de se recycler une fois rendus sur le marché du travail.

Le rapport sur la formation professionnelle, qui est un peu l'équivalent d'un "livre

blanc" en ce sens qu'il dégage les objectifs et les principales étapes de cette réforme, a été préparé par le Bureau de l'enseignement professionnel de la CECM et déposé hier après-midi à la réunion régulière des commissaires. Signalons que la CECM se propose d'engager des consultations avec des représentants du monde du travail avant de passer à l'étape de la réalisation.

Les points saillants du rapport sont les suivants:
— Pour que tous les élèves, quelle que soit la carrière qu'ils se préparent, puissent acquérir certaines connaissances techniques comme complément à leur culture générale, on recommande qu'une fois rendus au deuxième cycle du secondaire (soit les trois dernières années), ils soient tous obligés de suivre un minimum de 180 périodes de cours dans l'une ou

l'autre des options offertes au secteur professionnel. Cette mesure s'applique déjà, d'ailleurs, aux élèves des deux premières années du secondaire (initiation à la technologie et aux sciences "familiales").
— Pour que les élèves qui se préparent, par la voie du secteur professionnel "court", à exercer un métier relativement peu compliqué, s'engagent sur le marché du travail avec davantage de maturité et de qualifications, on propose d'allonger d'un an ce cours qui, actuellement, se termine à la quatrième année du secondaire.

— Pour que les élèves qui se préparent, par la voie du "professionnel long", à des métiers plus complexes, aient la possibilité de se recycler au besoin, on recommande une autre forme de dosage entre la formation technique générale et la spécialisation. Pendant les quatre premières années du cours, l'élève prendrait une partie de ses cours dans un champ de concentration relativement large (exemple: mécanique, hydrothermie, imprimerie), et se spécialiserait pendant la cinquième année du secondaire; ainsi, l'élève engagé en mécanique pourrait choisir l'horlogerie ou la mécanique de machines de bureau, l'élève engagé en hydrothermie pourrait choisir la soudure ou la plomberie, l'élève engagé en imprimerie pourrait choisir la composition ou la reliure, etc.

Le rapport signale en outre l'importance des stages dans les entreprises avant la sortie de l'école, de l'éducation permanente, de l'aménagement de programmes plus souples pour permettre à l'élève d'avancer à son rythme, de la formation des maîtres du secteur professionnel (connaissances psycho-pédagogiques essentielles et expérience minimum). Il va de soi qu'on continuera à dispenser aux élèves du secteur professionnel des cours de formation générale, mais le rapport insiste particulièrement sur la nécessité de "redorer le blason" de ce secteur en adaptant les cours aux besoins des élèves... qui risquent actuellement d'aller "grossir les rangs des drop-out" avec l'impression que leur avenir est bloqué.



M. P. Dalpé, directeur général des ventes de la région de l'est et M. R. Murray, directeur général de la région de l'est de la Compagnie de la Baie d'Hudson (2me rang) devant la

maquette du futur magasin de la compagnie à la place Versailles.

Deux conseillers en orientation scolaire pour une grosse polyvalente, est-ce assez?

par **Lysiane GAGNON**

Dans un système scolaire qui oblige l'élève à effectuer à partir de l'âge de 12 ans toute une série de choix qui détermineront largement son avenir, on compte, en tout et pour tout, un conseiller en orientation scolaire par 1.200 élèves au secondaire; au niveau élémentaire, il y a à peine plus de 40 conseillers en orientation pour l'ensemble du Québec, et au niveau collégial, un cinquantaine.

Telles sont les normes édictées par le ministère de l'Éducation, et qui, concrètement, signifient que pour une polyvalente de 3.000 élèves, on aura deux conseillers en orientation, et que l'immense majorité des finissants de l'élémentaire et du collégial n'auront jamais vu l'ombre d'un orienteur professionnel.

Par ailleurs, on apprend que seulement quelque 450 futurs conseillers en orientation sont en voie de formation dans les trois universités qui dispensent des cours en cette matière, soit Laval, l'Université de Montréal et McGill. Il faut signaler que parmi ces futurs diplômés, un bon nombre s'orienteront ailleurs que dans le domaine scolaire proprement dit, puisqu'à l'heure actuelle, 20 p. cent des membres de la Corporation des conseillers d'orientation professionnelle du Québec travaillent dans l'industrie, les centres de main-d'œuvre et les universités.

A l'université Laval, qui est le principal centre de formation des conseillers en orientation (avec 300 étudiants y compris ceux qui préparent leur maîtrise), la faculté des Sciences de l'édu-

cation a reçu cette année 300 demandes d'inscription. Mais l'on ne pourra en recevoir que 75 pour septembre prochain... peut-être une centaine si la faculté peut engager un professeur de plus.

Que proposent les conseillers en orientation?

C'est dire qu'il y a pénurie de conseillers en orientation, et que cette pénurie risque de se perpétuer.

Face à cette situation, la Corporation, qui tient à partir d'aujourd'hui et jusqu'à vendredi son congrès annuel, propose des solutions qui sont d'ordre purement individuel. Le thème du congrès: "le conseiller d'orientation parmi le monde", et ce thème s'entoure des considérations habituelles sur la nécessité de s'adapter au changement et de se réaliser soi-même. Ainsi, le président de l'organisme, M. Jean-Hugues Poirier, déclarait hier après-midi à l'ouverture du congrès qu'il fallait privilégier la notion d'épanouissement personnel à celles de la productivité et de la consommation à tout prix, et que le monde du travail "devra s'ouvrir à de nouvelles avenues où il y aura plus de place pour la créativité, la production artisanale, les loisirs". Dans ce contexte, le rôle du conseiller en orientation est "de faire valoir auprès des individus comme des collectivités la nécessité urgente d'une prise de conscience de notre environnement...".

Qu'est-ce que cela veut dire, concrètement?... Répondant à la question au cours d'une conférence de presse, M. Poirier et deux ou trois

membres de la Corporation ont principalement insisté sur les rapports qui peuvent s'établir, au sein des institutions (qu'il s'agisse d'écoles, de centres de main-d'œuvre ou de l'industrie), entre les conseillers en orientation et les autres membres du personnel. "Ainsi, de signaler une orientation du niveau collégial, il appartient aux conseillers en orientation de sensibiliser le personnel enseignant et les cadres administratifs à la question". Et M. Poirier d'ajouter que ces efforts individuels peuvent avoir pour effet de transformer les mentalités et les attitudes, d'humaniser l'école et, dans l'industrie, d'améliorer les relations entre employeurs et employés.

Comment "humaniser" l'école quand il y a si peu de conseillers en orientation dans le système scolaire? Comment un conseiller peut-il s'occuper en profondeur des élèves s'il en a tellement à sa charge?... Personne ne répond précisément à cette question.

Par ailleurs, la Corporation a profité de son congrès pour annoncer le prochain, qui sera "mondial" celui-là. Du 19 au 25 août, l'Université Laval sera l'hôte du cinquième congrès de l'Association internationale d'orientation scolaire et professionnelle, dont le siège social est à Luxembourg. Le thème en sera: "Carrière et personne: libération ou aliénation", et parmi les invités on signale la présence du président de Marine Industries, M. Gérard Filion, qui traitera des "facteurs socio-économiques du choix de la carrière".

"Morgan" devient "La Baie" et ouvre un magasin de \$6 millions Place Versailles

par **Michel ROESLER**

M. Pierre Dalpé, directeur général des ventes de la Compagnie de la Baie d'Hudson a annoncé hier la construction d'un nouveau magasin à la Place Versailles qui ouvrira ses portes au printemps 1973.

Ce magasin d'une superficie de 135.000 pieds carrés répartis sur deux étages représentera un investissement de \$6 millions et emploiera dans un premier temps 100 personnes et plus de 300 personnes à temps plein ou partiel en période de pointe.

Cette annonce suit de peu celle de l'ouverture d'un autre magasin au Centre commercial Laval prévue pour le mois d'août.

M. Dalpé a profité de l'occasion pour révéler la rénovation et la modernisation d'un troisième magasin situé au centre commercial du Boulevard au coût global de \$1.500.000.

Avec la construction du magasin de la Place Versailles,

la Compagnie de la Baie d'Hudson comptera huit magasins dans la région métropolitaine.

Au cours des années s'étalant de 1969 à 1974, la Compagnie de la Baie d'Hudson aura ouvert 24 magasins importants. Elle a reconstruit en 1970 son magasin de Dorval entièrement détruit par un incendie et entrepris un programme complet de rénovation et de modernisation de son magasin du centre-ville, soit un investissement de \$15.000.000, durant la dernière décennie.

"Morgan" est mort vive "La Baie"

Par ailleurs M. J. R. Murray, administrateur délégué de la compagnie a annoncé qu'à compter du 19 juin 1972, tous les magasins à rayons Morgan prendront le nom de "La Baie".

"Nous ne faisons de la sorte que changer un nom prestigieux pour un autre, a déclaré M. Murray. La Compagnie de la Baie d'Hudson est

présente au Québec depuis plus de 300 ans et nous sommes convaincus que grâce à notre programme actuel d'expansion, ce nouveau nom sera très bientôt, aussi connu à Montréal que l'est actuellement le nom de Morgan."

C'est en 1960 que la Compagnie de la Baie d'Hudson a acquis la Compagnie Henry Morgan Limitée. Cette dernière était alors légalement constituée depuis 1845 et possédait dix magasins dont cinq situés à Montréal et cinq en Ontario.

Le nom de "La Baie" se substitua au nom de Morgan en 1967 pour les Magasins de l'Ontario.

La Compagnie de la Baie d'Hudson a, en plus de ses magasins à Montréal, un centre international de commerce de fourrures sur le boulevard Dorchester et un bureau général d'achats à la Place Bonaventure qui dessert plus de 250 magasins.

Elle possède en outre un centre de distribution en gros, rue Paré, et deux cen-

tres de distribution de marchandises desservant les magasins du nord et ceux de Montréal.

Elle gère, en outre 37 magasins de détail à travers la province de Québec.

C'est en 1670 que la Compagnie de la Baie d'Hudson a été légalement constituée en Angleterre en vertu d'une charte royale. En mai 1970, cette charte a été révoquée et remplacée par une charte royale canadienne.

Depuis que le siège social de la firme est au Canada, la proportion des actionnaires canadiens est passée de 7 à 47 p. cent. Le siège social est aujourd'hui à Winnipeg au Manitoba.

A la fin de l'exercice 1971, le chiffre d'affaires de la Compagnie de la Baie d'Hudson s'élevait à \$440.648.000 contre \$406.096.000 pour l'année précédente. Ses bénéfices nets pendant ce temps étaient de \$13.990.000 comparativement à \$10.972.000 en 1970.

Subvention de \$132,500 à Laval pour étudier l'administration de la justice civile au Québec

QUEBEC (PC) — La Faculté de droit de l'Université Laval a entrepris une étude sur l'administration de la justice civile au Québec, grâce à un octroi de \$132.500 de "The Donner Canadian Foundation", fondation privée de Toronto.

Cette étude qui doit durer trois ans sera en quelque sorte le pendant de l'enquête Prévost sur la justice crimi-

nelle. Elle portera notamment sur certains points importants du système actuel:

— les facilités d'accès à l'appareil judiciaire;

— l'incidence des délais nécessités par l'administration de la justice;

— le coût de son fonctionnement et aussi l'intérêt d'une spécialisation éventuelle des tribunaux.

Comme l'a indiqué le doyen, M. Hubert Reid, la faculté de droit de l'Université Laval se vent à l'avant-garde dans l'administration du droit civil. "En lançant cette recherche, la Faculté de Droit affirme ainsi son intention de se spécialiser, dans les prochaines années, dans le domaine de l'administration de la justice, domaine que rejoint l'une des sept grandes orientations de l'Université Laval: l'administration publique."

Justice et citoyens

La justice civile concerne tous les citoyens dans leur vie quotidienne puisqu'elle inclut non seulement le droit civil, mais aussi le droit commercial, le droit administratif, le droit du travail, etc.

Par ses objectifs, cette étude se veut plus pratique que théorique, et devra déboucher sur des solutions concrètes, mais grâce à la période de trois ans qui leur est allouée les chercheurs pourront étudier le fonctionnement de l'appareil judiciaire de l'intérieur, avec suffisamment de recul, sans être astreints à livrer trop rapidement des "recettes".

La responsabilité de l'étude reposera sur une équipe de cinq professeurs de l'Université: Kathleen D. Beausoleil, M. Hubert Reid, Jean-Claude Royer et Pierre Verge, tous de la faculté de Droit, et Nicole Gagnon professeur adjoint de la faculté des sciences sociales.

De plus, afin de ne pas doubler les recherches, le doyen Reid a expliqué qu'un comité consultatif réunissant des membres de la magistrature, du Barreau et des représentants du ministère de la Justice, avait été mis sur pied récemment.

Outre l'octroi de la "Donner Canadian Foundation", le ministère de l'Éducation du Québec versera une subvention de \$16.000 pour 1972-73. Par ailleurs, M. Reid n'a pas écarté la possibilité d'une participation financière du ministère de la Justice pour les deux prochaines années ou d'autres organismes.

Toutefois il a souligné que le ministère de la Justice ne subventionnera pas cette étude, les chercheurs se sentiront plus libres dans leurs travaux, et surtout dans les recommandations qui découleront de cette étude, dont le rapport sera rendu public.

Encore un verre? Non merci!

Ce jeune homme a de la chance. Des parents compréhensifs ont su lui inculquer de bons principes, et c'est à leur contact qu'il a acquis toute la maturité dont il fait preuve aujourd'hui.

Sans lui faire la morale, ses parents lui ont appris que boire modérément entre amis est plaisant. Grâce à leur bon exemple, il sait apprécier nos produits de manière raisonnable.

Quand vous aurez fait comprendre à vos enfants que l'âge limite n'est pas une barrière légale définissant l'irresponsabilité, mais une reconnaissance de maturité, vous aurez gagné un bon point.

Et rappelez-vous que la meilleure façon d'enseigner la modération est de la pratiquer.

Seagram
Distillateurs depuis 1857

Optométriste
Bruno Quesnel, O.D.
bureau cher
PEOPLES CREDIT JEWELLERS
1015 ouest, Ste-Catherine
849-7071

Décorez en beauté avec Moore

☞ Là où vous verrez cette enseigne, vous trouverez 1500 couleurs Moor-O-Matic, dans le fini qui convient à vos besoins. Tous ces coloris resplendissants de fraîcheur restent propres et brillants. ☞

Voyez votre détaillant de peintures Benjamin Moore. Vous y gagnerez!

BON MARCHÉ

Morgan
COMPAGNIE DE LA BAIE D'HUDSON

AUBAINES! COSTUMES DE BAIN

seulement
4.88
ch.



C'est le temps de les acheter pour économiser!

Une vraie de vraie collection de costumes de bain à prix nettement inférieur. Modèles de mode actuelle. Maillots, deux pièces et bikinis de divers tissus. Y compris nylon, Antron* ou coton. Imprimé imitation peau de serpent, pois polka et guingans.

Des couleurs à l'infini. Quelques-uns de couleurs

unies. Autres de trois couleurs opposées. Mesdemoiselles... ne manquez pas cette vente. Vous le regretteriez.

Choisissez-en un ou plusieurs pour vos vacances. C'est possible. Le prix est si minime. Tailles pour jeunes filles et junior dans le lot.

*Marque déposée

S.V.P., pas de commandes par téléphone. Vêtements sport "petit budget", rayon 806, Bon Marché, niveau du metro, centre-ville. Aussi Dorval, Rockland et Boulevard.

HEURES D'OUVERTURE
Lundi à mercredi 9h30 à 6h
Jeudi et vendredi 9h30 à 9h
Samedi 9h à 5h

CENTRE-VILLE
Square Phillips,
Rue Ste-Catherine, 844-1315

DORVAL
au Centre Commercial,
631-6741

ROCKLAND
au Centre Commercial,
739-5521

BOULEVARD
au Centre Commercial,
728-4571

SNOWDON
5343 Chemin de la Reine-Marie,
844-2811

MAGASIN A L'ENTREPÔT
2105-23e Avenue, Lachine
636-9633

**Bonne
Fête
Papa...
le dimanche
18 juin**



Garez votre bicyclette chez Morgan

Nous mettons gratuitement, pendant un certain temps, le stationnement pour bicyclettes du Parkade Morgan à la disposition des cyclistes. Venez faire vos achats — et même au bureau — à bicyclette. Combattez la pollution. Et épargnez. Garez-vous gratis!

Le Parkade Morgan, Maisonneuve et Aylmer, derrière le magasin Morgan du centre-ville.



Chez Morgan centre-ville

Le Gastronom

Une charcuterie pour gourmets. On se trouve un très beau choix de délices du Canada, d'Europe. Succulentes viandes froides, saucissons, caviars, fromages, pâtes maison et salades délectables.

Le Gastronom est ouvert dès 9 h. a.m. et jusqu'à la fermeture du magasin Morgan. Le samedi: de 9 h. à 5 h. p.m.

Entree... au niveau du metro centre-ville.

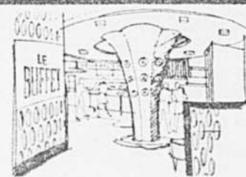


Un petit déjeuner en vitesse au

Casse-croûte

Vous avez faim. Vous êtes pressé. Prenez quelques instants pour manger une bouchée et boire un bon café. Au comptoir Morgan. Le service est rapide et courtois. Les prix à leur meilleur... comme le café d'ailleurs.

Le Casse-Croûte, au niveau du metro. Centre-ville.



Faites une pause

au Buffet

C'est très agréable de faire des achats... mais il faut prendre le temps de se restaurer un peu, de se rafraîchir, de se détendre! Le buffet, restaurant à libre-service, avec ses bas prix, ses menus divers et son ambiance cordiale est tout à fait indiqué!

Centre-ville — Le Buffet — septième étage. Dorval — Le Buffet — deuxième étage.